LA LIBERTÉ

Volume 82 n° 19 Saint-Boniface, du 5 au 11 août 1994 Tél.: 237-4823 Fax: 231-1998 60¢ + *taxes*

Une touche d'Orient

Une thérapeute diplômée en massage shiatsu, Lori Brûlé, vient d'ouvrir une clinique à Winnipeg. Page 13.

20 000 golfeurs

Aux parcours La Vérendrye et Rivière-aux-Rats, on s'attend à dépasser les objectifs de la saison grâce au beau temps. Page 11.



photo: Stephan Hardy

La voie chocolatée

Il faut prendre la route transcanadienne vers l'ouest pour aboutir dans la seule fabrique de chocolats au Manitoba, dirigée par Marc et Cécile Casteleyn à Brandon. **Page 2.**

Citation de la semaine

«Quand il en voyait un, il le poignardait et l'empalait sur le toit d'une église.»

La guide Suzanne Malo du Musée de l'Homme et de la Nature, relatant une légende selon laquelle saint Pierre se vengeait des coqs. Page 7.



photo: Karine Beaudette

Motogrenouille!

Si vous aviez vu ces motoneiges au départ de la course, à Saint-Pierre-Jolys le 31 juillet, vous auriez juré qu'il s'agissait de «frogs» en métal! On est loin des rainettes des débuts. Ne manquez pas la genèse des Folies Grenouilles racontée par René Mulaire, en page 5.



photo: Stephan Hardy

À Folklorama, il n'y pas que le pavillon de la France, dont on voit ci-haut les principaux porte-couleurs: (debout) Huguette Le Gall en bretonne; Jean-Louis Danguy en costume savoyard de parade; Anne-Sophie Marchand et Philippe Chazelet en costumes jurassiens; Alex Ranson en danseuse de French-cancan; (assis) Chantal Le Dorze, Nicolas Wlock et Christine Le Quéré en costumes savoyards. Il y a aussi les pavillons canadien-français et métis. Page 8.

SOMMAIRE

ACTUEL

CULTUREL

SPORTS

SOCIÉTÉ

Le MANITOBA de A à Z

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire
publié le vendredi
par Presse-Ouest Limitée

Directeur: Jean-François LACERTE
Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Journalistes: Karine BEAUDETTE, Laurent GIMENEZ, Stephan HARDY, Sylviane LANTHIER
Publicitaire: Jean-François LACERTE
Caricaturiste: Cayouche (Réal BÉRARD)
Collaborateur: BICOLO
Graphiste: Gilbert PAINCHAUD
Typographe: Véronique TOGNERI
Secrétaire-comptable: Danielle PARENT
Développement de photos: Hubert PANTEL
Heures du bureau: 9 h à 17 h du lundi au vendredi.

Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher.
Téléphone: (204) 237-4823. Télécopieur: (204) 231-1998.

L'heure de tombée pour les annonces est le lundi à midi. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mercredi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel:

Manitoba: 28,50 $ (TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada: 32,10 $ (TPS incluse)
États-Unis et outre-mer: 35 $

Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ au moment du changement d'adresse.

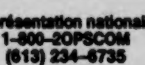
Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir **AU MOINS DIX JOURS** avant la date de déménagement.

Le journal **LA LIBERTÉ** est imprimé sur les presses de Derksen Printers à Steinbach.

Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.



Association de la presse francophone
Journal de l'année
1992-93



Représentation nationale:
1-800-2OPSCOM
(613) 234-6735


Fondation
Donatien Frémont

C'est l'été!





Brandon, la deuxième métropole manitobaine

En quête de cappuccino?

Soudain, en route vers le Sud-Ouest du Manitoba, à des centaines de kilomètres de l'avenue Corydon, votre palais cultivé exige un cappuccino. Tout au moins un bon espresso. Rien d'autre ne le satisfera.

À l'approche de Brandon, deuxième ville au Manitoba en population avec 45 000 habitants, vous quittez la transcanadienne vers l'inconnu.

D'un coup, vous descendez à pic. Des stations-services et des restos McDonald cèdent la place à la verdure. Une rivière serpente dans l'immense vallée qui s'étend devant vos roues. Pris au dépourvu, vous suivez bouche bée une route qui longe l'Assiniboine en apercevant des tours et des clochers qui s'élèvent au loin... Ça vous prenait quoi, déjà?

Deux minutes plus tard, sur l'avenue Rosser, en plein centre-ville de Brandon, vous sirotez un cappuccino dans l'édifice Yukon, construit en 1902. Entouré d'une architecture du tournant du siècle, de lampadaires et de trottoirs pavés, vous vous croyez au quartier de la Bourse à Winnipeg.

«Il faut signaler à vos lecteurs qu'on déménage bientôt,» avance la propriétaire la chocolaterie Casteleyn, Cécile Casteleyn. Originaire de la Flandre Occidentale, elle a grandi en français et en flamand dans une communauté qui côtoie la frontière française. Elle est enseignante en cinquième année à l'école d'immersion New Era mais consacre beaucoup de son temps libre à l'entreprise familiale.

«C'est notre fils, Marc, qui a décidé de suivre une formation en chocolaterie. Après une année d'école à Anvers, il a fait un stage à Louvain. Ensuite, il est revenu à Brandon pour ouvrir sa propre chocolaterie.»

Leur entreprise, qui comprend aussi un salon de thé, a connu un vif succès à Brandon et ailleurs. «On reçoit des commandes de partout au Manitoba. Des gens viennent de Winnipeg pour acheter nos chocolats, et on en vend même en Belgique!»



photo: Stephan Hardy

La mise en valeur de l'architecture du tournant du siècle ainsi que des trottoirs pavés et des lampadaires à l'ancienne ont transformé le centre-ville de Brandon en paradis piétonnier.

Le déménagement à deux pas de leur local actuel permettra la construction d'un bar à cappuccino authentique. Selon Cécile Casteleyn, on retrouve souvent une chocolaterie dans ce genre de bistro.

«On a choisi le nouvel édifice pour son ambiance historique. En plus d'un bar à cappuccino, on veut installer les appareils de fabrication de chocolat derrière des vitraux pour permettre aux visiteurs de voir le processus. Les gens ne se rendent pas compte que chaque chocolat est une création individuelle.»

Leur succès les a amenés jusqu'à Folklorama où les Winnipégois pourront déguster les spécialités Casteleyn.(1) «C'est notre deuxième année au Pavillon belge. Avant, il n'y avait que des chocolats importés. Les organisateurs étaient heureux de nous trouver parce que nous sommes les seuls chocolatiers au Manitoba à fabriquer leurs propres chocolats.»

Cécile Casteleyn fait partie d'une communauté francophone très active. Les 200 à 300 membres se réunissent souvent pour des soirées culturelles ou des sorties en groupe au Cercle Molière. «C'est le Comité culturel Franc-Ouest qui organise les activités», explique-t-elle.

En plus de son centre-ville, Brandon a su mettre en valeur la rivière Assiniboine. Pas moins de quatre parcs se trouvent sur ses rives, dont deux offrant des terrains de camping. Un cinquième, au bout d'une très jolie route dans la vallée (la 459, en allant vers l'ouest), a même des glissades d'eau.

Enfin, la célèbre école de musique de Brandon ainsi que les vieux édifices de l'Université Brandon, valent une visite. Deux gîtes de passants et bon nombre d'hôtels offrent des chambres pour tous les goûts et à tous les prix.

Stephan HARDY

(1) Le Pavillon belge est ouvert du 7 au 13 août au Club belge, 407, boulevard Provencher.

Francophonie du monde

Le CMA en Louisiane?

Moncton - Le Congrès mondial acadien (CMA) n'est pas encore commencé qu'on parle déjà du prochain, qui pourrait avoir lieu en Louisiane en l'an 2000. Le président et fondateur du CMA, André Boudreau, affirme qu'il tentera de se faire élire une troisième fois à la tête du CMA, et compte tirer sa révérence en 1997. Mais l'organisation, que certaines associations (comme la Société nationale des Acadiens) souhaitent voir disparaître, est là pour rester. Constitué en corporation au Canada et aux États-Unis, le CMA se veut le porte-parole des Acadiens du monde entier tout en ayant un mandat principalement culturel. L'organisation cherche à se faire reconnaître davantage à l'échelle internationale en s'affiliant à l'UNESCO. (APF)

Dollars pour les radios communautaires

Ottawa - Huit radios communautaires franco-ontariennes se partageront une subvention de 200 000 $ du gouvernement de l'Ontario. L'aide permettra aux entreprises de maintenir une programmation destinée spécifiquement aux Franco-Ontariens en offrant une source d'informations communautaires vitale. Depuis 1992, le Programme de radio communautaire vient en aide aux stations des francophones et des autochtones. (APF)

Les pauvres s'appauvrissent

Ottawa - Le pouvoir d'achat des assistés sociaux au Canada a baissé un peu partout au Canada, mais surtout en Alberta et au Manitoba, rapporte le Conseil national du bien-être social. Partout au pays, note le rapport, le revenu des assistés sociaux est bien inférieur au seuil de pauvreté tel que défini par Statistique Canada. Entre 1992 et 1993, le coup a été particulièrement dur au Manitoba pour les familles monoparentales avec un seul enfant: elles ont dû encaisser une perte de 10,3 % de leur revenu en un an lorsque les prestations sont passées de 10 809 à 9 697 $. (APF)

18 600 $ chacun!

Ottawa - Les Canadiens ont en moyenne empoché 18 600 $ de revenu chacun au cours de l'année 1992, selon l'analyse des déclarations d'impôts étudiées par Statistique Canada. Les hommes ont gagné 25 200 $ en moyenne, tandis que les femmes ont déclaré un revenu médian de 14 100 $. En moyenne, 72 % du revenu provient de l'emploi, tandis qu'un autre 19 % est issu de paiements de transfert et 6 % de revenus de placements. (APF)

Recyclez ce journal!

ACTUEL

Les Jeux panaméricains à Winnipeg!

Tout s'est joué en dix minutes

Quelques heures après que l'avion l'ait ramené de Guayaquil, en Équateur, Laurent Bisson était toujours un homme heureux et comblé. La délégation manitobaine partie le jeudi précédent pour décrocher les Jeux panaméricains de 1999, revenait en affirmant: mission accomplie!

«L'annonce que les Jeux de 1999 auront lieu à Winnipeg permet à la ville de reprendre sa place sur la carte du Canada et sur celle du monde, commente Laurent Bisson. Ces jeux laisseront aussi à la ville un legs pour le développement des sports dans les années 2000.»

41 pays étaient présents à l'assemblée annuelle de l'Organisation des sports panaméricains (PASO) les 29, 30 et 31 juillet, où devait se décider le sort des Jeux de 1999. Les présidents des comités olympiques de ces pays devaient choisir entre trois villes candidates: Bogota en Colombie, Saint-Domingue en République-Dominicaine et Winnipeg.

«Nous partions confiants d'obtenir le support de la plupart des pays, explique Laurent Bisson, parce que nous avions la meilleure organisation et parce que l'exécutif de PASO voulait que Winnipeg l'emporte.»

Mais la délégation manitobaine avait contre elle un gros joueur: les États-Unis, qui favorisaient la République-Dominicaine. «Les États-Unis voulaient les Jeux de 2003 et savaient que si Winnipeg obtenaient ceux de 1999, les prochains auraient lieu dans le Sud.»

Winnipeg se heurtait aussi à la popularité personnelle du président du Comité olympique de la République-Dominicaine, qui comptait un bon nombre de partisans du côté des pays hispanophones.

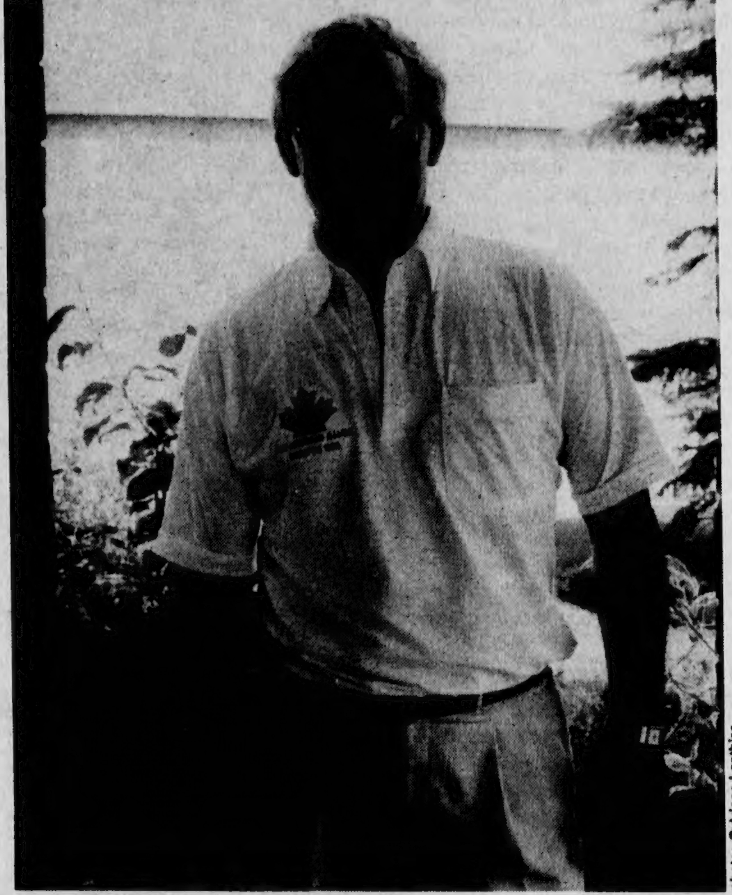


photo: Sylviane Lanthier

Laurent Bisson: «Il faut maintenant permettre aux athlètes de se développer pour être en mesure de compétitionner.»

Le dimanche, au moment du vote, la candidature de Bogota fut éliminée après le premier tour. Elle n'obtenait que dix voix, alors que Winnipeg en obtenait 22 et Saint-Domingue, 18. Le second tour plaçait les deux autres villes nez à nez, avec 25 voix chacune.

«Le président de l'assemblée a alors annoncé une pause de dix minutes. On en a profité pour "travailler le plancher", et convaincre les gens qui, pensait-on, ne votaient pas pour nous.» Une cabale de dernière minute qui a permis à Winnipeg d'aller chercher deux votes supplémentaires.

«Il y avait une boîte à l'avant de la salle. Chaque pays était appelé et allait déposer son bulletin dans la boîte. Pour revenir à leur table, les gens devaient passer devant notre table. On avait remarqué que certains regardaient le plancher et d'autres nous regardaient dans les yeux. Cette fois-là, deux personnes qui ne nous regardaient pas avant nous ont souri: on a alors su qu'elles avaient changé leur vote.»

Le comité Pan-Am, qui travaille depuis 1991 à mousser la candidature de Winnipeg, a terminé son travail. Un autre comité devrait être mis sur pied pour voir à l'organisation des Jeux comme tels.

Laurent Bisson espère bien faire partie de cette équipe et souligne que «pour la première fois, les athlètes des pays panaméricains, qui veulent participer aux Jeux olympiques qui suivront, devront se qualifier pour les Jeux panaméricains et y prouver qu'ils peuvent rencontrer les standards olympiques. Cela signifie que les pays devront envoyer leurs meilleurs athlètes.»

Avec des coûts évalués à quelque 90 millions $ et des surplus de 120 millions $, les Jeux de Winnipeg commenceront bientôt à avoir des retombées économiques pour la ville. On estime que ces retombées pourraient se chiffrer autour de 250 à 300 millions $ d'ici à 1999.

Sylviane LANTHIER

Jusqu'au 31 octobre pour faire demande

Un programme pour planter des arbres

Voici une devinette: il donne de l'ombre l'été, sert de brisevent l'hiver, assure la survie de la faune, contribue à prévenir l'érosion du sol et réduit les effets du réchauffement climatique. De quoi s'agit-il?

D'un arbre, bien sûr! Le programme «Mon milieu, mon arbre» du Service canadien des forêts permet à des groupes ou des organismes communautaires de planter des arbres, en fournissant une aide financière et technique. Car s'il est facile de planter un arbre, il est plus délicat de s'en occuper par la suite et de le protéger des dangers qui le guettent.

Outre ses conseils, le Service canadien des forêts peut contribuer jusqu'à 50 cents par jeune plant et jusqu'à 8 $ pour les grands arbres.

Ceux qui voudraient planter des arbres au printemps ou à l'automne de 1995 ont jusqu'au 31 octobre 1994 pour déposer leur demande au Service canadien des forêts.

En 1994, environ 800 000 arbres ont été plantés par 40 organismes au Manitoba.

Pour obtenir des renseignements ou un formulaire de demande, on peut composer le 983-7031.

SAINT-BONIFACE

On accueille les Acadiens le 6 août

La Caravane des retrouvailles, qui réunit des participants au Congrès mondial acadien, et qui partira de l'Alberta pour se rendre au Nouveau-Brunswick, s'arrêtera à Winnipeg le 6 août.

Une soirée en présence du lieutenant-gouverneur a été organisée pour cette occasion, histoire de souligner les liens multiples entre les Acadiens et les Franco-Manitobains. Un repas sera servi au Café-jardin à partir de 19 h, suivi d'un spectacle du groupe Bandaline.

Pour de plus amples renseignements ou pour réserver des billets (c'est gratuit), on peut composer avant le 4 août le 1-800-665-4443 (en région) ou le 233-4915.

ÉDITORIAL

Libre-échange?

Les opposants au libre-échange nord-américain avaient-ils raison d'être contre ce qui semblait pourtant si naturel? En tout cas, malgré la signature du traité entre le Canada et les États-Unis, le protectionnisme américain n'a pas pour autant baissé les bras, et bien des événements semblent leur donner raison.

On a eu la guerre du bois d'oeuvre. Puis celles du porc, de la bière, de la volaille. On attend toujours celle du lait mais voilà qu'en plein mois d'août, pendant que l'opinion publique est en vacances et les céréaliculteurs au travail, on annonce qu'il n'y aura pas de «guerre du blé». Bravo! Mais à quel prix a-t-on trouvé un «compromis»?

D'un côté, le gouvernement fédéral annonce cette «entente» avec notre voisin, entente qui essentiellement limite les exportations de certains blés canadiens pour une année. Pour justifier cette limitation, les Américains prétendent que les producteurs de blé canadiens sont injustement subventionnés.

En revanche, les Canadiens prétendent la même chose pour les Américains. Alors la question à se poser est la suivante: s'il est vrai que de part et d'autre, les producteurs sont «injustement subventionnés», et que les autorités canadiennes prétendent avoir la preuve de cela, pourquoi cet argument ne sert-il que d'un côté? Et pourquoi alors les producteurs canadiens écopent-ils plus que leurs «amis d'en face» si tous les deux trichent?

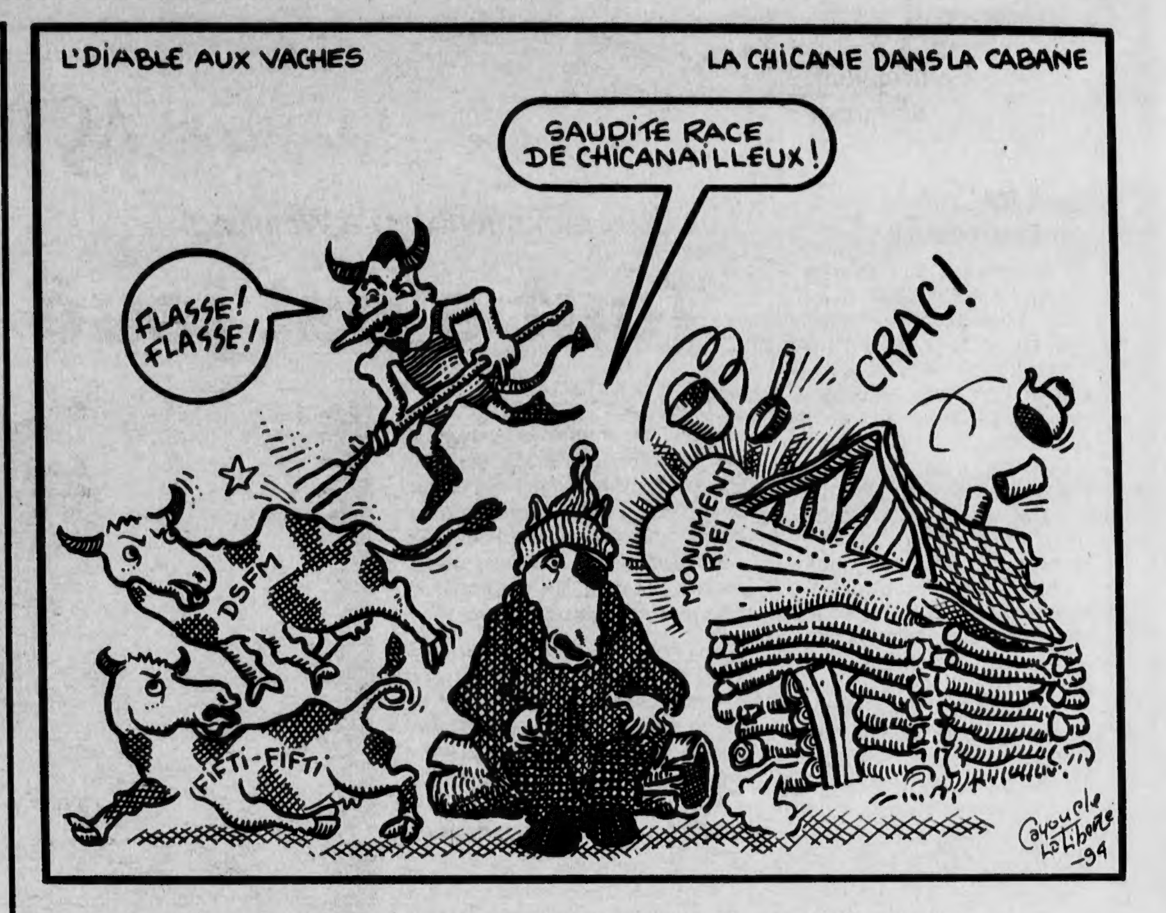
Les négociateurs canadiens avaient bien dit, il y a à peine quelques semaines, que jamais ils ne tomberaient dans le piège posé par les Américains, à savoir de troquer les négociations sur le lait et la volaille (qui sont des spécialités de l'Ontario et du Québec) en échange d'une limitation des exportations canadiennes de blé (de l'Ouest canadien) vers les État-Unis.

Les agriculteurs d'ici, qui avaient cru que le Canada se tiendrait debout, ont bien raison d'être de mauvaise humeur.

Y a-t-il libre-échange, oui ou non? Si oui, cette limitation n'a pas sa place. Si oui, pourquoi laisse-t-on aux seuls Américains le droit de biaiser le processus lorsque cela leur convient?

Et sinon, qu'attend-on pour dire la vérité sur cet accord qui semble ne plus en être un?

Jean-François LACERTE



Les récoltes s'annoncent généralement bonnes au Manitoba

La guerre aux chenilles est déclarée

«Elles sortent tôt le matin ou le soir pour manger; si on en compte plus de 20 par mètre carré, ça devient rentable de vaporiser.»

Barry Todd d'Agriculture Manitoba donne ces conseils aux fermiers aux prises avec une nouvelle menace: la chenille légionnaire ("army worm"), qui s'attaque cette année à la récolte de choix, le canola!

Pour le moment, le danger est réel dans la région du Sud-Ouest, ainsi que dans certaines parties de la région centrale, comme dans les environs de Carman.

Mais il est possible, d'après Barry Todd, qu'on assiste au début d'une infestation plus large. «Ce n'est pas une chose qui revient chaque année, mais en ce moment, le nombre de vers justifie économiquement la vaporisation.

«Normalement, les chenilles se manifestent dans le sud de la province et se répandent vers le nord. Elles peuvent attaquer les plantes jusqu'au moment de la coupe parce qu'elles s'intéressent à l'épi, qui est la dernière partie à mûrir.» Selon le spécialiste des récoltes, la vaporisation peut se faire jusqu'à sept jours avant la coupe des cultures.


Archives La Liberté

Faut-il se remettre à vaporiser encore?

Le ministère continue aussi à suivre de près les problèmes de fusarium enregistrés dans la région de Saint-Joseph et de Letellier. Avec le temps plutôt chaud et sec des dernières semaines, un nouvel optimisme semble régner quant au contrôle des maladies.

«Il y a eu peu de vent au cours de la dernière semaine et les terres ne sèchent pas très bien, souligne Barry Todd. Mais on est loin des conditions de l'an dernier, où les terrains étaient complètement imprégnés d'eau.»

Selon lui, les premiers champs d'orge et de blé seront récoltés dès la deuxième semaine d'août, surtout dans les régions de l'Ouest et de l'Est où les champs ont été semés tôt.

«À l'heure actuelle, on se dirige vers une moisson qui pourrait se faire dans d'assez bonnes conditions.»

Jean-Pierre DUBÉ

Lettre

Félicitations à Robidoux Lumber

M. le rédacteur,

En lisant mon journal La Liberté du 22 au 28 juillet, j'arrive sur cet article très intéressant au sujet de Jos et Marcelle Robidoux de Saint-Pierre-Jolys.

Ce sont eux-mêmes qui se racontent, et quand on fait cela, on dit jamais tout, bien sûr... Peut-être que ce serait un peu gênant, ou, en leur cas, ne voulant pas trop se «vanter», se limitant à en dire très peu.

Tout en leur offrant mes meilleurs voeux de succès continu, j'aimerais ajouter ces quelques facettes d'eux, qui me viennent à l'idée en ce moment.

À combien de jeunes, et moins jeunes, ont-ils fourni de l'emploi durant ces 22 années d'opération de leur entreprise?! Il y en a plusieurs. J'en comptais encore cinq l'autre jour quand j'y suis arrêté, et ça courait. Combien sont allés passer un, deux ou trois étés à Rankin Inlet?

Jos fait mention des années 1980 comme étant difficiles à cause de l'économie. C'est vrai. Il est un homme de convictions profondes, cela nous le savons bien à Saint-Pierre, et il n'hésite pas à les affirmer, même si certains ne sont pas d'accord. Eh bien, en business, ça cause parfois des p'tits problèmes. Ils s'en sont remis très bien, toutefois.

Étant pas mal impliqué dans le Musée de Saint-Pierre, je sais par expérience à quel point Jos a toujours été prêt à nous aider. On en a emprunté des affaires de toutes sortes de Robidoux Lumber!... C'est pas ben, ben payant ça!

La présence de ce commerce à Saint-Pierre-Jolys est sûrement très importante, et probablement pas assez appréciée. C'est la raison de cette petite lettre.

Jos et Marcelle, je vous dis un gros bravo, merci d'être là, et bonne chance dans l'avenir. Soyez assurés que j'ai l'intention d'arrêter chez vous souvent, même si ce n'est parfois que pour «péter une broue» entre amis, OK?

Félicitations,

Henri Desharnais
Winnipeg
Le 25 juillet 1994

La petite histoire des Folies Grenouilles

René Mulaire raconte la première fête

Tout a commencé avec les années 60, la révolution tranquille au Québec, l'éveil d'une certaine fierté d'être francophone. À Saint-Pierre-Jolys, le pharmacien René Mulaire a grandi dans ce village francophone de l'Ouest canadien très homogène et imprégné de valeurs comme la foi, la langue, la famille.

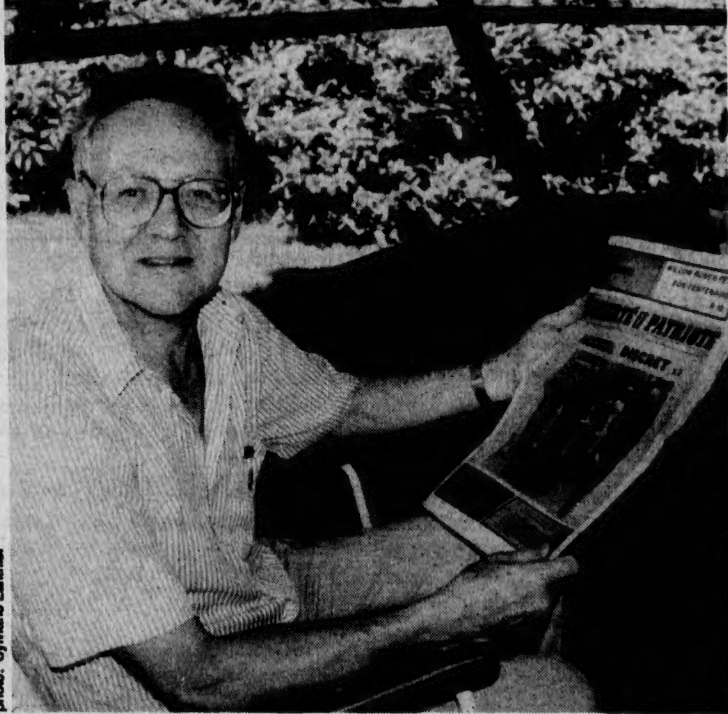


photo: Sylviane Lanthier

René Mulaire. Entre la reine et les grenouilles, un message sur la francophonie.

René Mulaire ne peut que vibrer aux changements qui s'amorcent et au bouillonnement culturel qui déferle du Québec et de la France. Deux fois, il a reçu chez lui Félix Leclerc venu en tournée.

En 1965, l'ambassadeur de France s'arrête à Saint-Pierre-Jolys et s'épate d'y trouver une statue de Jeanne-d'Arc et une communauté francophone aussi loin dans l'Ouest. En 1967, pour le centenaire du Canada, une délégation venue d'Orléans en France visite Saint-Pierre. Au village, «on se prépare ensuite pour voir si on peut leur rendre visite».

L'Association culturelle de la Rivière-Rouge est créée. Des gens de Saint-Pierre visitent la France, où ils sont très bien reçus. René Mulaire y rencontre Philippe Rossillon, fonctionnaire occupant le poste de rapporteur général du Comité pour la défense et l'expansion de la langue française, et l'invite à visiter son village manitobain. Une invitation que le Français accepte en août 1968.

«Et c'est là qu'est arrivé un événement qui a bouleversé le pays, raconte René Mulaire, et qui pour moi a révélé l'incompréhension des Canadiens face aux minorités francophones. Ça a suscité un grand questionnement chez moi, un éveil politique.»

L'événement en question? Malgré que René Mulaire ait averti Ottawa de l'arrivée de Philippe Rossillon, cette visite non officielle faite à la bonne franquette a suscité un mini-scandale quand le premier ministre Pierre Elliott Trudeau a déclaré en Chambre qu'un espion français était venu semer le trouble à Saint-Pierre.

Du coup, tous les médias du pays sont en alerte et le téléphone ne dérougit pas chez les Mulaire. Les caméras de la télévision sont au village. Dans La Liberté, on titrera: Une tempête dans un verre d'eau.

Une fois cette affaire calmée, René Mulaire, lui, continue de se questionner. «Je me demandais: moi dans mon petit village rural, perdu dans l'Ouest et minoritaire, quel geste je peux faire pour mon pays, pour améliorer la compréhension entre les communautés?»

La réponse à cette question, il la trouve en 1970, au moment où les villages manitobains s'ébranlent pour célébrer le centenaire de la province.

«À Saint-Pierre, on n'a rien, ça ne bouge pas. C'est alors que j'entends dire que la reine Elisabeth II viendra au Manitoba. Bien sûr, la monarchie britannique n'a pas pour moi la valeur qu'elle a pour un descendant britannique, mais enfin c'est aussi la reine du Canada et... elle parle français. En plus, elle visite beaucoup de villages, mais aucun qui soit francophone, alors que nous avons fondé cette province.»

René Mulaire pense que si la reine s'arrêtait à Saint-Pierre-Jolys et s'y adressait à ses habitants en français, il y aurait là un «geste symbolique».

Consultée, la Société franco-manitobaine fait partie du projet. Un comité ad hoc est formé. René Mulaire devient le président des fêtes du centenaire à Saint-Pierre. Le projet réussit: le 14 juillet, la reine s'arrête au village, et y tient un discours en français. «Le 14 juillet! s'exclame René Mulaire. C'est quand même ironique que la monarchie britannique vienne nous parler le jour même de la prise de la Bastille, qui célèbre la fin de la monarchie en France!»

Avec le maire Fernand Lavergne et Luc Dandenault, René Mulaire décide alors de faire de cet événement une véritable fête. «Nous sommes conscients de ce que nous sommes. Luc propose: pourquoi pas faire des sauts de grenouilles?»

Le maire Lavergne s'invente une grenouille championne sauteuse et lance un défi à tous les politiciens de la province. «C'était une farce, à la fois sérieux et fou, explique René Mulaire. En conférence de presse, la grenouille du maire est dans un bocal!»

N'empêche: cette façon de souligner par l'ironie le caractère distinct (1) des Franco-Manitobains connaît du succès. «Vous nous appelez des frogs? On en rit. C'est notre façon de vous montrer qu'on existe et d'en profiter pour vous faire comprendre qui nous sommes.»

Le village est bondé de monde. Autour de cette première compétition de grenouilles, réservée aux dignitaires et jugée par nuls autres que les juges Monnin, Trudel et Deniset, les francophones célèbrent leur culture avec des spectacles d'Angèle Arseneault, des Intrépides, et des Petits chanteurs du Mont-Royal. Les majorettes de Shawinigan paradent dans le village. Le violoneux métis Andy Desjarlais est de la fête, et il y a même du ballet dans le parc. Tout se passe en français.

René Mulaire a posé son geste et atteint son but.

Sylviane LANTHIER

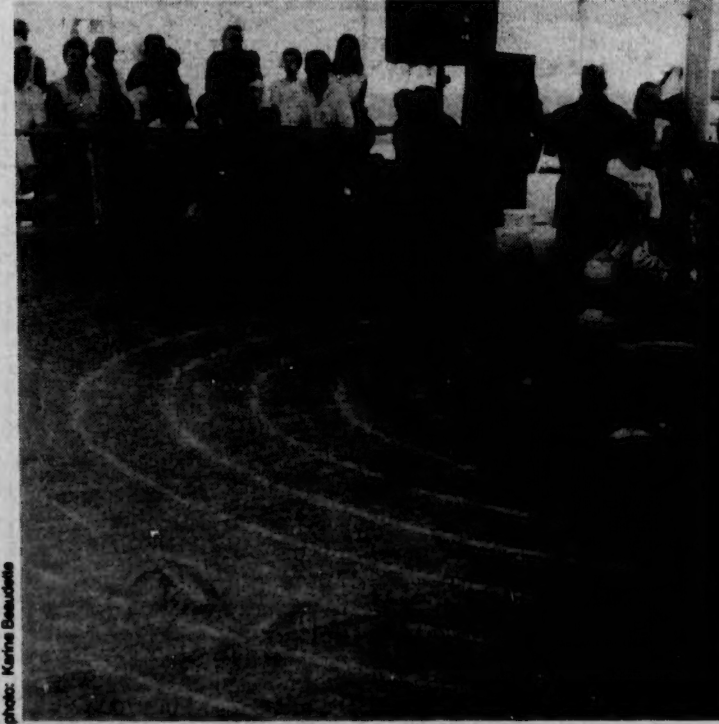


photo: Karine Beaudette

Après 25 ans, on a raffiné l'art du saut.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Police de village ou Gendarmerie royale?

Le Conseil du Village de Sainte-Anne-des-Chênes tiendra une réunion publique le mardi 16 août pour informer la population quant à sa décision de recourir aux services de la GRC pour maintenir l'ordre.

«Le Village est en train de supprimer la police municipale pour la remplacer par un contrat avec la GRC», explique un avis qui paraît dans La Liberté de cette semaine.

La rencontre à 19 h au Centre culturel a donc pour but de permettre aux résidents d'«exprimer leurs sentiments à ce sujet». Un porte-parole de la force nationale sera présent pour répondre aux questions.

Le service municipal coûte-t-il trop cher? «Pas de commentaire», lance le secrétaire-trésorier, Guy Lévesque, qui affirme ne pas avoir participé à la discussion. «Ça a tout été fait et je ne suis pas au courant.»

Il avoue toutefois que «c'est toujours difficile de garder des constables.» Le maire Paul Blanchette n'a pu être rejoint.

J.-P. D.

SAINT-BONIFACE

Que faire de la statue?

Un groupe métis tiendra un débat sur l'avenir de la statue de Louis Riel, le samedi 6 août à 19 h au Centre culturel franco-manitobain.

Les présentations orales et écrites feront ensuite l'objet d'un rapport qui sera présenté au Collège universitaire de Saint-Boniface, le futur site de la statue.

TACHÉ

Le curling ouvrira cet automne à Lorette

Tout est en place pour la construction et l'ouverture dès cet automne d'un nouveau curling à Lorette. Le Comité du curling vient d'obtenir une aide financière de 50 000 $ de la province du Manitoba.

En plus, le Comité profitera d'une subvention de 15 000 $ de la Municipalité rurale de Taché, ce qui s'ajoute aux 30 000 $ déjà amassés pour le projet, a confirmé le secrétaire-trésorier de la Municipalité, Ernest Lajoie.

Le nouveau curling sera annexé au Complexe sportif de Lorette, comme la bâtisse originale, que la province a condamnée à cause de son mauvais état.

Les travaux de construction domiciliaire vont bon train dans la Municipalité, où l'on a enregistré 45 mises en chantier depuis le début de l'année, dont une vingtaine à Lorette.

«Nos lots se remplissent pas mal vite, souligne le secrétaire-trésorier. Ça met encore plus de pression pour qu'on ait une nouvelle lagune à Lorette.»

Les conseillers de Taché espèrent encore obtenir une aide fédérale pour ce projet. Ils ont rencontré le député fédéral de Provencher à la mi-juillet pour lui faire part de leur frustration quant aux choix fait par le fédéral dans le cadre du Programme des infrastructures.

En effet, Taché avait identifié la lagune comme priorité, tandis qu'Ottawa a décidé de consacrer 580 000 $ à la mise en place d'une nouvelle décharge municipale.

«On a discuté de la chose avec David Iftody, précise Ernest Lajoie, et il veut faire des démarches pour nous aider, en approchant d'autres ministères. On espère que ça va marcher.»

Entre-temps, la Municipalité a commencé les démarches en vue de choisir un nouveau site pour la décharge publique qui remplacerait les deux dépotoirs actuels. L'ouverture d'une nouvelle décharge pourrait prendre un an.

«Ça peut prendre du temps, explique le secrétaire-trésorier, il faut commencer par choisir un terrain; il faut que ce soit bâti sur une terre d'argile. C'est surtout l'étude environnementale qui va prendre du temps.»

Par ailleurs, Taché a embauché cinq jeunes travailleurs pour huit semaines dans le cadre du programme provincial Green Team. Une des affectations des employés écologiques est de remettre en état le cimetière de Rosewood, situé sur la route 12 nord.

Établi en 1891 et abandonné il y a 50 ans, le cimetière pourra encore servir. «C'est un cimetière non confessionnel, avance Ernest Lajoie, il y 60 des 100 lots encore disponibles, on pourrait encore les vendre!»

Jean-Pierre DUBÉ

Un projet du Conseil de la coopération

Une expérience de travail pour 18 jeunes

Dans le cadre du programme national Service jeunesse Canada, 18 jeunes de 18 à 24 ans pourront participer au projet «Jeunesse: orientation coopérative et développement communautaire» piloté par le Conseil de la coopération du Manitoba.

Les objectifs de ce programme sont de fournir à des jeunes la possibilité d'acquérir une expérience de travail valable. Qu'il s'agisse de décrocheurs ou de diplômés, les participants doivent tous être sans emploi.

Le Conseil de la coopération a obtenu du gouvernement fédéral une subvention de 180 000 $ pour réaliser ce projet, qui se déroulera du 5 septembre 1994 au 26 mai 1995. Les participants travailleront dans plusieurs secteurs, dont le tourisme, les services sociaux, le développement économique et la protection de l'environnement. Ils travailleront en collaboration avec plusieurs organismes à Saint-Malo, Saint-Pierre-Jolys, La Broquerie, Sainte-Anne, Saint-Jean-Baptiste et Saint-Boniface.

Ils toucheront un salaire hebdomadaire de 150 $ et une prime de 2 000 $ à la fin du projet.

Pour obtenir plus de renseignements, on peut contacter Gary Tessier au 233-1560.

Sylviane LANTHIER

SAINT-BONIFACE

Le nettoyage de la Seine se poursuit

Une nouvelle série de travaux d'assainissement des berges de la rivière Seine est en cours à Saint-Boniface.

En effet, les travaux de Sauvez la Seine (SOS) ont recommencé le 2 août et continueront jusqu'au 12 août derrière le terrain de Beaver Bus Lines de la rue Archibald.

SOS note que des débris de construction, de gros blocs de ciment ainsi que des maisons de castor bloquent le courant d'eau et ont engendré une accumulation de déchets de toutes sortes sur une longueur de 50 mètres derrière les usines de Westeel.

L'organisme a obtenu une aide financière pour l'embauche de dix jeunes travailleurs au cours des mois de juillet et août. SOS invite les bénévoles à se joindre à eux pour les travaux, qui se déroulent entre 8 h et 13 h.

Le service des Parcs et Loisirs de la ville de Winnipeg participe également à l'initiative. Infos: 228-5347.

J.-P. D.



Les «Frog Follies»

Il me semble que le même débat refait surface chaque année. Pourquoi les Folies Grenouilles se déroulent-elles presque entièrement en anglais?

Connaissez-vous l'origine des Folies Grenouilles? J'ai l'impression que très peu de gens, en particulier ceux de Saint-Pierre-Jolys, se souviennent de l'historique pourtant si francophone des Folies (voir texte de Sylviane Lanthier en page 5). On nous appelait des French Frogs? Eh bien, rions un peu de nous-mêmes et faisons-en un festival qui réussira au point de faire verdir d'envie les anglophones!

Ça, c'était il y a 25 ans. En 1994, on peut se poser la question: comment cette excellente idée a-t-elle pu devenir si anglicisée? Le programme qu'on nous a distribué à l'entrée était publié uniquement en anglais.

Le championnat de sauts de grenouilles, le coeur même du festival, était animé entièrement en anglais, même si le maître de cérémonie était plus ou moins bilingue. Et ça, sous les yeux quelque peu attristés de bénévoles tels qu'Edmond LaBossière, conseiller spécial pour les services en langue française de la province, et de Lyse Hébert, coordonnatrice du réseau d'agents de développement communautaire de la Société franco-manitobaine.

Pourtant, les membres du comité organisateur sont à peu près tous francophones. Les gens qui participent au championnat de sauts, aux tournois de balle, aux courses de motoneige sur l'herbe et ainsi de suite, sont en grande partie francophones, si on peut juger d'après les noms de famille et d'après les bribes de français qu'on entend partout.

Actuellement, l'essence même des Folies Grenouilles est profondément modifiée. Est-ce vraiment l'évolution normal et nécessaire de la fête? Les excuses sont trop faciles. «Publier le programme dans les deux langues nous coûte trop cher.» «Après tout, tout le monde comprend l'anglais.»

Oui, mais est-ce que les personnes qui se sont rendues aux Folies Grenouilles pourront dire qu'elles ont appris quelque chose sur la culture francophone? Sinon qu'elle manque de courage et d'affirmation de soi?

Rectificatif

Contrairement à ce qui a été indiqué dans la Chronique religieuse de La Liberté du 29 juillet 1994, c'est bien du cardinal Law dont il est question dans le dernier paragraphe.

CULTUREL

Signe des vents et signe du temps

Les petits secrets des girouettes

Elles font tellement partie des paysages que parfois, on ne les remarque plus, ces girouettes perchées sur les clochers des églises, sur les toits des maisons, ou sur les croix de chemin dans les campagnes.

Elles prennent souvent la forme de coqs, mais aussi celles de vaches, de chevaux, de poissons, de bateaux. On les a longtemps consultées pour connaître le temps qu'il allait faire, en analysant la force et la direction des vents. Puis on les a aimées davantage pour leur attrait artistique.

L'exposition *Signe des vents* qui leur est consacrée au Musée de l'Homme et de la Nature (1) permet d'en connaître davantage sur cet art populaire qui remonte à la nuit des temps... ou presque. On y apprend en effet que la première girouette qu'on ait retracée remonte à un siècle avant Jésus-Christ. Juchée sur la Tour des Vents, à Athènes, en Grèce, elle représentait Triton, mi-homme, mi-poisson.


photo: Sylviane Lanthier

Suzanne Malo, étudiante en sciences au CUSB, est l'une des interprètes bilingues de l'exposition.

On trouve aussi des girouettes au Moyen-Âge. Selon la guide francophone Suzanne Malo, les Européens de l'époque auraient réinventé la girouette par accident. Les seigneurs avaient l'habitude de dresser une version métallique de leurs armoiries sur une tour du château. Mais les poteaux qui devaient les retenir tombaient toujours. On eut alors l'idée de les mettre sur des pivots, et par la suite d'y ajouter les points cardinaux.

Plus tard, au XIXe siècle, les girouettes firent office d'enseigne: les marchands de poissons annonçaient leur commerce à l'aide d'une girouette en forme de poisson, par exemple. C'était pour le commerçant un bon moyen d'indiquer aux voyageurs et aux illettrés ce qu'ils pouvaient trouver dans sa boutique.

En bois ou en métal, sculptée en deux ou trois dimensions, martelée ou réalisée selon la technique de la fonte, la girouette était le plus souvent l'oeuvre de celui qui en avait besoin: un véritable art populaire, dont il est souvent impossible de retrouver les auteurs.

«Avec les années 1950 et l'apparition des techniques modernes de prévision du temps, les girouettes ont perdu leur usage premier, explique Suzanne Malo. Elles sont alors devenues un art décoratif.»

Un art décoratif... et parfois bien pratique, par exemple pour les chasseurs en mal d'exercice. En témoigne cette girouette en forme de vache, criblée de trous. «C'était une cible parfaite pour les chasseurs! Ils tiraient dans les airs, donc c'était sans danger. Ils savaient qu'ils avaient atteint leur cible parce que la girouette tournait; elle revenait toute seule se remettre en place, si bien que les chasseurs n'avaient pas besoin de se déplacer!»

Les coqs représentent 40 % de la collection montrée dans cette exposition. Symbole de fierté autant que symbole religieux, le coq gaulois représente aussi l'appartenance à la nation française et à la foi chrétienne.

> *«On raconte que Saint-Pierre aurait voulu se venger des coqs.»*

«On raconte qu'après avoir entendu le coq chanter trois fois, Saint-Pierre aurait voulu se venger des coqs. Quand il en voyait un, il le poignardait et l'empalait sur le toit d'une église.» Ainsi serait née, selon la légende, cette habitude d'utiliser le coq comme girouette.

Au Portugal, c'est le coq de Barcelos qui porte chance et bonheur. Selon la légende, un pèlerin, accusé à tort d'avoir commis un crime et condamné à la pendaison, avait demandé à voir le juge, qui dînait avec des amis. Il lui aurait dit: «pour te prouver mon innocence, le coq rôti que tu t'apprêtes à manger va se lever et chanter.» Ainsi fit le coq, et le condamné fut libéré.

Organisée par le Musée canadien des civilisations, l'exposition bilingue *Signe des vents* est en montre jusqu'au 14 août. Le mardi après-midi, de 13 h à 16 h, les enfants peuvent aussi y bricoler leur propre girouette, tandis que les mercredis, un météorologue d'Environnement Canada explique les techniques modernes de prévision du temps.

Enfin, les jeudis, l'artiste manitobain Ron Stock, qui a réalisé les girouettes qu'on peut voir dans le coin réservé au Manitoba, parle de ses créations.

Sylviane LANTHIER

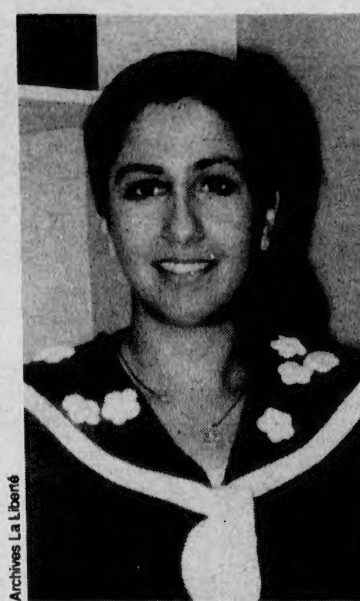
(1) Signe des vents est présentée à la salle Alloway. Admission: 4 $ pour adultes, 3 $ pour enfants et aînés. Heures d'ouverture: de 10 h à 18 h.

L'enseignement à distance arrive au CUSB

Un cours de psychologie hors classe

Le Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB) offrira un premier cours à distance dès septembre 1994. Grâce à de nouvelles technologies, des étudiants dans les régions éloignées de la province pourront suivre un cours de psychologie en français sans jamais quitter leur chez-eux. (1)

«Tout ce qu'il leur faut, c'est un téléphone, explique la coordinatrice de l'Éducation permanente, Karen Ragoonaden. Rassemblés dans de petits groupes de deux ou trois dans une école ou centre communautaire de leur région, les étudiants et leur professeur se réuniront huit fois le trimestre à l'aide d'un téléphone spécial.»


Archives La Liberté

Karen Ragoonaden.

Ces «audio-conférences» permettent à tout le monde de participer simultanément aux discussions. Le professeur pourra alors veiller au progrès de ses étudiants et répondre à leurs questions.

«Les travaux seront remis par la poste, précise Karen Ragoonaden. De la même façon, on pourra emprunter des oeuvres de référence à la bibliothèque.

«Nous pouvons accommoder un maximum de 15 étudiants au cours d'Introduction à la psychologie cette année. Dépendemment de son succès, on pourra ajouter un cours de traduction l'année prochaine et aboutir, éventuellement, au programme de certificat.»

Pourquoi le CUSB veut-il se lancer dans le domaine de l'enseignement à distance? «Nous voulons être à la page dans le domaine de l'éducation, explique Karen Ragoonaden. Nous sommes une institution avant-gardiste et nous voulons nous rendre plus accessible à la communauté que nous desservons.»

Stephan HARDY

(1) Pour vous inscrire, contactez l'Éducation permanente au 233-0210.

Le Pavillon canadien-français

Apportez votre photo de famille!

C'est l'Année internationale de la famille et Guy Noël s'y consacre avec un zèle peu commun. Pour commencer, il organise depuis des mois un des plus grands pavillons de Folkorama, l'événement familial par excellence à Winnipeg. Ensuite, lui et sa femme Johanne et leur enfants Gilles, Carmelle et Julie deviendront la première famille ambassadrice dans l'histoire du festival.

«Normalement, chaque pavillon sélectionne deux ambassadeurs, explique le directeur administratif de l'Ensemble folklorique de la Rivière-Rouge. Puisque notre thème est l'Année de la famille, on pensait qu'une famille d'ambassadeurs conviendrait mieux!»

Le Pavillon canadien-français, qui du 7 au 13 août accueillera entre 1 500 et 2 000 visiteurs, monte une exposition de photographies sur le même thème.

«C'est très simple comme concept. Avec la collaboration de tous les Franco-Manitobains, on veut créer une exposition de photos de famille.» (1)

Guy Noël indique que les bénévoles du pavillon, une soixantaine chaque soir, sont au courant du projet et sont prêts à ramasser des photos.

D'autre part, le Pavillon canadien-français mettra l'accent sur l'histoire avec la participation du Musée de Saint-Boniface. «Le Musée va étaler des objets traditionnels canadiens-français.»


photo: Karine Beaudette

Une Ukrainienne et un Métis dansent ensemble: on est bien à Folklorama!

Guy Noël souligne le rôle de l'Ensemble folklorique, en spectacle tous les soirs au Pavillon, dans la présentation de la culture franco-manitobaine.

«Les gens reviennent pour ressentir notre joie de vivre, avance-t-il. Comme à l'accoutumée, on aura toute la gamme de mets et de breuvages canadien-français, y compris le caribou et le bleuet!»

Le Pavillon canadien-français, c'est aussi une activité de financement pour l'Ensemble folklorique, qui assure la participation des francophones à Folklorama depuis 16 ans. «On fait 10 000 $ de profits, soit 6 % de notre budget annuel, précise Guy Noël. Le fait qu'on monte notre propre spectacle nous a garanti un revenu chaque année. D'autres pavillons sont satisfaits s'ils terminent la semaine sans déficit!»

Stephan HARDY

(1) Pour ajouter vos photos de familles à l'exposition ou pour d'autres renseignements, contactez Guy Noël au 233-7440.

RÉUNION PUBLIQUE

À:	Tous les résidants du Village de Sainte-Anne
Date:	Mardi 16 août 1994 à 19 heures
Lieu:	Centre culturel de Sainte-Anne Ltée - chemin de l'Aréna, Sainte-Anne, Manitoba
Objet:	Remplacement des forces de l'ordre au Village de Ste-Anne

Le conseil du Village de Sainte-Anne est en train de supprimer la police municipale pour la remplacer par un contrat avec la Gendarmerie royale du Canada.

Le conseil du Village de Sainte-Anne invite tous les résidants et résidantes à une réunion publique pour qu'ils/elles puissent y exprimer leurs sentiments à ce sujet; des délégués de la Gendarmerie royale du Canada ainsi que des représentants des organismes chargés de l'exécution de la Loi ont également été invités à cette réunion.

Le maire et les conseillers
Village de Sainte-Anne

Les Rendez-Vous

MUSIQUE

✓ À l'affiche du Foyer du Centre culturel franco-manitobain (340, boul. Provencher, 233-8972): ***Dominique Reynolds*** les 4 et 5 août; ***Bill Prouten*** au Mârdi Jazz le 9 août et ***Marie-Claude McDonald*** les 11 et 12 août. Les spectacles commencent vers 21 h 15 (s'il fait beau, à 20 h 30 sur la terrasse). Entrée: gratuite.

✓ Le Planétarium (190, avenue Rupert) propose des ***spectacles laser*** sur la musique des Hot Chili Peppers, de U2, de Pink Floyd, de The Doors, de Led Zeppelin et des Beatles. Entrée: 7 $ + TPS. Billets: à la porte ou au 988–0613. Jusqu'au 5 septembre.

EXPOSITIONS

✓ En montre à la galerie du Centre culturel franco-manitobain: une série de 19 affiches sur le grand écrivain français ***Antoine de Saint-Exupéry***. Du 15 au 28 août.

✓ En montre au Conservatoire du parc Assiniboine: peintures à l'huile, oeuvres récentes de ***Marie-Lourdes Fillion***. Jusqu'au 6 août.

✓ Le Musée des beaux-arts de Winnipeg (300, boul. Memorial) propose entre autres une exposition de courtepointes artistiques, où l'on combine une tradition ancienne et la technologie la plus moderne. ***Quilt National 1993*** (exposition internationale organisée en Ohio) est au Musée jusqu'au 28 août.

BALLET

✓ Les 275 étudiants d'été de l'École professionnelle du Ballet royal de Winnipeg présentent ***Don Quixote*** le 4 août à 19 h, dans le gymnase ouest de l'Université du Manitoba. Renseignements: 956-0183.

THÉÂTRE

✓ La pièce communautaire ***Travois***, produite par le Centre artistique et culturel de Saint-Norbert, est présentée en soirée du 18 au 28 août dans les ruines du monastère trappiste (100, rue du Monastère). Renseignements: 269-0564.

✓ Bob's Wild West Adventures présente deux comédies musicales, ***Saving Betty Sue*** et ***Rustlers***, les 5, 6 et 7 août et les 12, 13 et 14 août à 19 h 30. Le ranch de la compagnie à Elm Creek (à 45 minutes à l'ouest de Winnipeg sur l'autoroute no 2) peut accomoder 400 spectateurs. Billets (13 $, 6,50 $ pour jeunes et gratuits pour les moins de 6 ans): aux comptoirs TicketMaster (780-3333) ou à Bob's Wild West Adventures à Elm Creek (436-2599).



Le groupe *Bandaline* sera au Midsummer Music Rendez-Vous qui rassemble également les groupes folkloriques Larry Fisher et Simpson's Folly. Le dimanche 14 août sur la véranda de la grande maison du Lower Fort Garry. Le concert débute à 19 h 30. Billets (15 $ avec réception) et renseignements: 785-8577 ou 224-2935.

EN FAMILLE

✓ Le Centre Fort Whyte (1961, chem. McCreary) propose: un atelier au sujet des ***canards*** le samedi 6 août de 12 h 30 à 14 h; et le dimanche 7 août: une ***chasse au trésor familiale*** de 13 h à 15 h 30; une randonnée guidée pour identifier ***les oiseaux d'eau*** à 14 h; et ***The World of Ice*** est présenté au Centre d'observation de la Terre à 14 h 30. Renseignements: 989-8355.

✓ Le Planétarium présente deux spectacles: ***Teddy's Quest*** pour les 4 à 10 ans; et ***Celestial Navigation***, science qui date du 15e siècle. Renseignements: 943–3142.

Sélection recueillie par Karine BEAUDETTE



Ghislaine et Pierre Léveillé ont célébré **25 ans de mariage** le mardi 15 juillet 1994. La fête, organisée par leurs filles Vivianne, Chantal et Lise, a eu lieu le dimanche 10 juillet en l'église Saint-Eugène, où Ghislaine et Pierre ont renouvelé leurs voeux devant Léonce Aubin, ptre.

Suivant la cérémonie, parents et amis se sont rassemblés dans la salle avoisinante pour les honorer. Nous les remercions chaleureusement, sans oublier Vivianne, qui a mis les choses en marche, et ses soeurs, Chantal et Lise, qui, de concert avec leur tante, Carole Parent Carlson, ont préparé la réception.

Une deuxième lune de miel s'occasionnera aux îles Canaries en mars 1995.



50e anniversaire de mariage de Julie et Adolphe FOIDART

Les enfants de Julie et Adolphe vous invitent à une réception le dimanche 14 août 1994 de 13 h à 17 h.

Salle St. Eugène, 1009, chemin Ste-Marie Saint-Vital (Manitoba).

Votre présence sera votre cadeau.

Télé-horaire de la semaine du 8 au 14 août 1994

Du lundi au vendredi de 5 h 00 à 15 h 30

5h30 T-M Salut, bonjour!
8h30 T-M À votre santé
T-M Vision mondiale (vendredi)
9h00 T-M À bien y penser (lundi et mardi)
T-M À votre santé (mercredi et jeudi)
9h30 T-M Au nom de la beauté
10h00 T-M Batman
10h15 TV-5 La méthode Victor
10h30 T-M La vie au Québec
TV-5 La chance aux chansons
10h45 T-M Première ligne
11h00 CBWFT Sous le signe des mousquetaires
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 CBWFT Chevalier lumière
TV-5 Journal télévisé suisse
11h50 TV-5 Revue de presse canadienne (lundi)
TV-5 Revue de presse arabe (mardi)
TV-5 Revue de presse africaine (jeudi)
TV-5 Revue de presse française (vendredi)
12h00 CBWFT Le midi
TV-5 Des jardins d'aujourd'hui (lundi)
TV-5 Bla bla bla (mardi)
TV-5 La route des vacances (mercredi, jeudi et vendredi)
12h30 CBWFT Confiance aveugle (lundi et mardi)
CBWFT Cinéma: Papa (mercredi)
CBWFT Cinéma: L'évadé du futur (jeudi)
CBWFT Ciné-famille: Mission top-secret (vendredi)
TV-5 Reportages (lundi)
TV-5 Taratata (mercredi)
TV-5 Savoir plus (jeudi)
TV-5 Envoyé spécial (vendredi)
13h00 T-M Souvenirs olympiques Lillehammer 1994
TV-5 Terre humaine (lundi)
TV-5 Téléobjectif (mardi)
13h30 TV-5 Côté science (jeudi)
14h00 TV-5 Pyramide
TV-5 Tell-quel (vendredi)
14h30 CBWFT Châteauvallon (lundi)
CBWFT La belle Anglaise II
T-M Batman
TV-5 40 degrés à l'ombre
15h00 T-M Santa Barbara
15h30 CBWFT Babar

Lundi 8 août

16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Bla bla bla
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Journal télévisé suisse
16h55 TV-5 Revue de presse arabe
17h00 CBWFT On aura tout vu!
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 C'est tout Coffe
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Motus
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Sous le signe du faucon
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Taquinons la planète!
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Comédie comédies: La Totale
T-M Les héritiers du rêve
TV-5 Téléobjectif
20h00 T-M Minisérie: Cinéma (4e de 6)
TV-5 Bas les masques
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le soir 3
21h50 CBWFT Manitoba ce soir
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h15 TV-5 40 degrés à l'ombre
22h20 CBWFT Les nouvelles du sport
22h40 CBWFT La météo
22h56 T-M La vie au Québec
23h00 CBWFT Que le meilleur gagne
23h11 T-M Fermeture
23h25 CBWFT Cinéma: Éleni
0h15 TV-5 Téléobjectif
0h45 TV-5 Patchwork helvétique
1h10 TV-5 RFI
1h35 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*19h00 CBWFT **La Totale***
Fr. 1991. Comédie. François, un fonctionnaire aux télécommunications, mène apparemment depuis 18 ans une vie tranquille avec sa femme Hélène, qui ignore tout de la double vie de son mari comme agent secret. Lorsque François se met à soupçonner Hélène d'infidélité, il met en branle sa machine d'espionnage, tout en demeurant sur la piste d'un dangereux trafiquant d'armes.

*23h25 CBWFT **Éleni***
G.-B. 1985. Drame. Un journaliste américain d'origine grecque retourne dans son pays natal afin de retrouver les «libérateurs» communistes qui ont jugé et exécuté sa mère durant la guerre civile de 1947.

Mardi 9 août

16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Bla bla bla
16h30 CBWFT Zorro
TV-5 Journal télévisé de FR3
17h00 CBWFT C'est juste une farce!
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 C'est tout Coffe
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Motus
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Sous le signe du faucon
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Mr. Bean
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Ciné-festival: Voyage vers l'espoir
T-M Cinéma: L'homme de la rivière d'argent
TV-5 Temps présent
20h00 TV-5 Taratata
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h30 TV-5 Le soir 3
21h50 CBWFT Manitoba ce soir
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h15 TV-5 40 degrés à l'ombre
22h25 CBWFT Les nouvelles du sport
22h40 CBWFT La météo
22h56 T-M La vie au Québec
23h00 CBWFT Que le meilleur gagne
23h11 T-M Fermeture
23h25 CBWFT Cinéma: La petite allumeuse
0h15 TV-5 Temps présent
1h15 TV-5 RFI
1h20 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*19h00 CBWFT **Voyage vers l'espoir***
Suisse 1990. Drame. En septembre 1988, deux Turcs, Haydar et Meryem, quittent leur village accompagnés du plus jeune de leurs enfants, Mehmet Ali, pour entreprendre un voyage clandestin au bout duquel ils espèrent trouver une vie meilleure en Suisse.

19h00 T-M L'homme de la rivière d'argent
Aust. 1982. Film d'aventures. Un jeune montagnard employé par un éleveur de chevaux se révèle habile dresseur.

*23h25 CBWFT **La petit allumeuse***
Fr. 1987. Comédie satirique. Fille de parents divorcés, une gamine de quinze ans jette son dévolu sur un professeur quadragénaire, ami de son père.

Mercredi 10 août

16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Bla bla bla
16h30 CBWFT Souris noire
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse africaine
17h00 CBWFT Les inventions de la vie
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 C'est tout Coffe
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Motus
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Dinosaures
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
T-M Cinéma: Soul man
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Tête à tête
19h45 TV-5 7 jours en Afrique
20h00 TV-5 Savoir plus
20h30 T-M Benny Hill
21h00 T-M Ad lib
21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le soir 3
21h50 CBWFT Le point
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
22h15 CBWFT Manitoba ce soir
TV-5 40 degrés à l'ombre
22h45 CBWFT Les nouvelles du sport
23h10 CBWFT La météo
T-M La vie au Québec
23h15 CBWFT Que le meilleur gagne
T-M Fermeture
23h45 CBWFT Cinéma: Made in Argentina
0h15 TV-5 Tête à tête
1h00 TV-5 7 jours en Afrique
1h30 CBWFT Fin des émissions
TV-5 RFI

FILMS

*18h30 T-M **Soul man***
Am. 1986. Comédie de moeurs. Pour payer ses études, un jeune Blanc se fait passer pour un Noir de façon à obtenir une bourse réservée aux personnes de couleur.

*23h30 CBWFT **Made in Argentina***
Argentine. 1987. Drame. Forcé de s'exiler dès le début du régime militaire, Osvaldo et Mabel reviennent dans leur pays à l'occasion du mariage de leur nièce. Les retrouvailles avec les parents de celle-ci sont empreintes d'amertume et les discussions ont vite fait de faire resurgir des souvenirs encore très douloureux.

Jeudi 11 août

16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Bla bla bla
16h30 CBWFT Zorro
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse française
17h00 CBWFT À la recherche de l'homme invisible
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 C'est tout Coffe
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Motus
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Fortunes d'ici et d'ailleurs
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Des jardins d'aujourd'hui
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT L'or et le papier
T-M La trentaine
TV-5 Au nom de la loi
20h00 CBWFT Passeport
T-M Claire Lamarche
TV-5 Envoyé spécial
21h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Ad lib
21h25 CBWFT Le point
21h35 TV-5 Le soir 3
21h50 CBWFT Manitoba ce soir
22h00 T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Paris lumières
22h20 TV-5 40 degrés à l'ombre
22h25 CBWFT Les nouvelles du sport
22h40 CBWFT La météo
22h45 CBWFT Que le meilleur gagne
22h56 T-M La vie au Québec
23h11 T-M Fermeture
23h15 CBWFT Cinéma: Du silence et des ombres
0h20 TV-5 Au nom de la loi
1h05 CBWFT Fin des émissions
1h20 TV-5 RFI

FILMS

*23h15 CBWFT **Du silence et des ombres***
É.-U. 1962. Drame. Un avocat veuf, Atticus Finch, élève son garçon et sa fille dans le plus grand respect de tous ceux qui les entourent. Son sens de la justice le pousse à lui faire accepter de défendre un Noir, accusé d'avoir d'avoir violé une Blanche.

Vendredi 12 août

16h00 CBWFT Anne... la maison aux pignons verts
T-M Bla bla bla
16h30 CBWFT Les débrouillards
TV-5 Journal télévisé de FR3
16h55 TV-5 Revue de presse canadienne
17h00 CBWFT Montagne
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 C'est tout Coffe
17h30 CBWFT Watatatow
T-M Secrets de famille
TV-5 Motus
18h00 CBWFT Manitoba ce soir
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
T-M Ciné-enquête: B.L. Stryker: train de nuit
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 TV-5 Thalassa
20h00 TV-5 Bouillon de culture
20h30 T-M Simplement Sylvie
21h00 T-M Ad lib
21h30 CBWFT Le téléjournal
TV-5 Le soir 3
21h50 CBWFT Le point médias
21h55 TV-5 Paris lumières
22h00 T-M Le TVA édition réseau & TVA sports
22h15 CBWFT Manitoba ce soir
TV-5 Les brûlures de l'histoire
22h45 CBWFT Les nouvelles du sport
22h59 T-M La vie au Québec
23h10 CBWFT La météo
23h14 T-M Ciné-lune: Les coeurs captifs
23h15 CBWFT Country centre-ville
23h45 CBWFT Cinéma: La maison du lac
TV-5 40 degrés à l'ombre
0h45 TV-5 Thalassa
1h14 T-M Fermeture
1h15 TV-5 RFI
1h50 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*18h30 T-M **Ciné-enquête: B.L. Stryker: train de nuit***
Am. 1990. Drame policier. Un détective privé et son assistant escortent à Washington une fillette qui a été témoin de l'assassinat de sa mère.

*19h00 CBWFT **Rêves d'été, l'histoire des Beach Boys***
É.-U. 1990. Drame biographique. Le vie mouvementée des musiciens californiens Dennis et Brian Wilson et de leur groupe, The Beach Boys, dont la musique a marqué la génération des années 1960.

*23h14 T-M **Les coeurs captifs***
G.-B. 1982. Drame. En 1944, une jeune Écossaise se prend d'amitié pour trois prisonniers italiens logeant dans la ferme qu'elle exploite avec son mari.

*23h15 CBWFT **La maison du lac***
É.-U. 1981. Comédie dramatique. Chaque été, Norman Thayer, professeur à la retraite, et sa femme Ethel se rendent à leur chalet près d'un lac. Leur fille, accompagnée d'un ami et du jeune fils de ce dernier, arrive pour célébrer le 80e anniversaire de son père.

Samedi 13 août

8h00 CBWFT Tao Tao
T-M La forêt magique
8h30 CBWFT L'Île aux ours
T-M Bugs Bunny
9h00 CBWFT Alice au pays des merveilles
T-M Batman
9h30 CBWFT Touftoufs et Polluards
T-M Au nom de la beauté
10h00 CBWFT Lucky Luke
T-M C'est un abat!
10h15 TV-5 Pas de problème
11h00 CBWFT Univers inconnus
T-M Cinémaximum: Columbo: adorable, mais dangereuse
11h15 TV-5 Vision 5
11h30 TV-5 Évasion
12h00 CBWFT Voyage grandeur nature
TV-5 Bouillon de culture
12h30 CBWFT L'univers des sports
T-M Ciné-maximum: Les rues de L.A.
13h30 TV-5 Le jardin des bêtes
14h30 T-M Bugs Bunny
TV-5 Autovision
15h00 TV-5 Reflets
15h30 CBWFT Génies en herbe
T-M Batman
16h00 CBWFT Grandes gueules
T-M Vidéo rock détente
TV-5 Génies en herbe
16h30 CBWFT Double étoile
T-M Perfecto
TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 Canada en guerre
17h20 CBWFT Les nouvelles du sport
17h30 CBWFT De quoi j'ai l'air
T-M Les nouvelles aventures de Lassie
TV-5 Signes
18h00 T-M Ciné-extra: Rocky III, l'oeil du tigre
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h30 CBWFT Histoires fantastiques
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Le baseball Labatt Draft des Expos
TV-5 Sortie libre
20h00 T-M Ciné-extra: Haut les flingues
TV-5 Scoubidou
21h00 TV-5 Embarquement porte nº 1
21h30 TV-5 Le soir 3
22h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 52 sur la une
22h20 CBWFT Les nouvelles du sport
22h50 CBWFT Forum des temps modernes
22h51 T-M Ciné-lune: Star 80
23h00 TV-5 Kaléidoscope
23h30 TV-5 Tout va bien
23h50 CBWFT Télé-sélection: Meurtre par décret (2e de 2)
0h30 TV-5 Scoubidou
0h51 T-M Fermeture
1h30 TV-5 RFI
1h45 CBWFT Fin des émissions

FILMS

*11h00 T-M **Columbo: adorable, mais dangereuse***
Am. 1974. Drame policier. La présidente d'une compagnie de produits de beauté commet un meurtre pour s'emparer de la formule d'un cosmétique révolutionnaire.

*12h30 T-M **Les rues de L.A.***
Am. 1989. Drame policier. À Los Angeles, un détective est sur la piste de bandits ayant commis un hold-up violent.

*18h00 T-M **Rocky III: l'oeil du tigre***
Am. 1982. Drame sportif. Après avoir défendu son titre dans des combats faciles, un champion de boxe doit affronter un adversaire dangereux.

*20h00 T-M **Haut les flingues***
Am. 1984. Comédie policière. À Kansas City, dans les années 30, des policiers rivaux se débattent entre deux clans criminels ennemis.

*22h50 CBWFT **Meurtre par décret***
É.-U. 1986. Martin Anderson est assassiné sur le bord d'une autoroute dans des circonstances bizarres. Petit à petit, la police fait le lien entre ce meurtre et la mort de Sandy Bird. (2e de 2)

*22h51 T-M **Star 80***
Am. 1983. Drame de moeurs. Le destin tragique d'une jeune «playmate» canadienne, assassinée par son mari à l'aube d'une carrière au cinéma.

Dimanche 14 août

8h00 CBWFT Tao Tao
T-M Vision mondiale
8h30 CBWFT Le livre de la jungle
9h00 CBWFT Alice au pays des merveilles
T-M Batman
9h30 CBWFT Manigances
T-M Légendes indiennes
10h00 CBWFT Le Jour du Seigneur
Messe officielle des «Retrouvailles 1994» célébrée à Rogersville au Nouveau-Brunswick par Mgr Donat Chiasson.
T-M Vie privée
10h15 TV-5 Planète musique
10h30 T-M Finances
11h00 T-M Ciné-maximum: La garçonnière
11h25 TV-5 Autant savoir
11h30 CBWFT Visions d'ici
11h45 TV-5 Vision 5
12h00 CBWFT La semaine verte
TV-5 Revue navale à Toulon
13h00 CBWFT L'amour des trois oranges
T-M Ciné-maximum: La grande combine
14h00 TV-5 Pégase
15h00 CBWFT Le Stampede de Calgary
T-M Justice pour tous
TV-5 Une symphonie au coeur de l'Acadie
15h30 T-M Batman
16h00 CBWFT Les contes d'Avonlea
T-M On rénove
TV-5 30 millions d'amis
16h30 T-M Vins et fromages
TV-5 Journal télévisé belge
17h00 CBWFT Second regard
T-M Le TVA, édition 18 heures
TV-5 L'école des fans
17h30 CBWFT En toute liberté (dern.)
T-M Docteur Doogie
17h45 TV-5 Magellan
18h00 CBWFT Le téléjournal
T-M Les Francofolies de Montréal
TV-5 Journal télévisé de FR2
18h10 CBWFT Découverte
18h35 TV-5 Vision 5
19h00 CBWFT Surprise sur prise
T-M Cinéma du dimanche: L'affaire Chelsea Deardon
TV-5 Faut pas rêver
20h00 CBWFT Les beaux dimanches: La fête à Luc Plamondon
TV-5 Le lieutenant Lorena
21h00 CBWFT Les beaux dimanches: Les sauf-conduits
21h30 T-M La vie des gens riches et célèbres
TV-5 Le soir 3
22h00 CBWFT Le dimanche
T-M Le TVA, édition réseau & TVA sports
TV-5 Demain il fera beau
22h40 T-M Vision mondiale
23h00 CBWFT Les nouvelles du sport
TV-5 Le divan
23h30 TV-5 Intérieur nuit
23h35 CBWFT Ciné-Club: Le décalogue: Tu ne convoiteras pas le bien d'autrui
23h40 T-M Finances
0h00 TV-5 Faut pas rêver
0h10 T-M Fermeture
0h40 CBWFT Fin des émissions
1h00 TV-5 Espace francophone
1h30 TV-5 RFI

FILMS

*11h00 T-M **La garçonnière***
Am. 1960. Comédie dramatique. Un employé de bureau prête son appartement à ses patrons pour leurs aventures galantes.

*13h00 T-M **La grande combine***
Am. 1966. Comédie satirique. Un avocat véreux convainc son beau-frère de collaborer à une fraude.

*19h00 T-M **L'affaire Chelsea Deardon***
Am. 1986. Comédie policière. L'assistant d'un procureur est sollicité par une collègue pour venir en aide à une cliente accusée de vol de tableau.

*21h00 CBWFT **Les sauf-conduits***
Can. 1991. Comédie dramatique. Trois amis, Alice, Marc et Hubert, qui s'exercent au lancer de l'oeuf cru pour briser le record de distance du Livre des records Guinness, sont amenés à découvrir l'effritement de leur amitié et la complexité de leur rapport.

*22h55 CBWFT **Le décalogue: tu ne convoiteras pas le bien d'autrui***
Pol. 1989. Drame psychologique. À la mort de leur père, deux fils découvrent qu'il était un philatéliste passionné et possédait des timbres de grande valeur. (dern. de 10)

Calendrier
COMMUNAUTAIRE

Quelques activités à travers la province à partir du 5 août

SPORTS/LOISIRS

Du 8 au 12 août 1994
Mini-S.A.C. (camp d'été)
Collège universitaire de Saint-Boniface
Info: 233–0210

Du 8 au 12 août 1994
Découvertes 1994, camp d'été (de 6 à 12 ans)
La Broquerie
Info: 422–5605

Du 8 au 12 août 1994
Campanous 94 (pour les 8 à 12 ans)
Lac des Bois
Info: 237–8947

Du 8 au 12 août 1994
S.A.C. Sports (camp sportif)
Collège universitaire de Saint-Boniface
Info: 233–0210

Jusqu'au 12 août 1994
Camp Rouge, ça bouge (camp d'été pour les 4 à 12 ans)
Sainte-Agathe
Info: Yvonne Robert, 882–2459

Jusqu'au 12 août 1994
Ateliers d'été (session C pour les 6 à 9 ans)
Centre culturel franco-manitobain
Info: 237–8972

Jusqu'au 12 août 1994
S.A.C. d'été (camp de jour)
Collège universitaire de Saint-Boniface
Info: 233–0210

*Pour faire inscrire votre activité communautaire ou paroissiale dans le prochain calendrier, contactez le Centre d'information de la Société franco-manitobaine au **233–2556** ou **1–800–665–4443**.*

SPORT

Après deux étés de disette

Un 10 000e golfeur le 25 juillet!

Tous les golfeurs seront d'accord: les étés désastreux de 1992 et 1993, caractérisés surtout par des pluies abondantes, font désormais partie des annales à oublier. À mi-saison cette année, les parcours de golf du Manitoba enregistrent des hausses sans précédent de golfeurs prenant le départ.

La clémence de la température joue-t-elle un rôle important dans ce regain de vie sur les verts? «Oui, c'est indéniable», avoue le nouveau directeur général du Golf La Vérendrye de La Broquerie, Roger Gamache. «Aucun doute là dessus», confirme Réal Curé du Club Rivière-aux-Rats, de Saint-Pierre-Jolys.

Mais la température n'explique pas tout. La concurrence croissante dans ce secteur déjà saturé force les clubs à renforcer l'image de leurs terrains et user d'imagination en ce qui a trait à leur mise en marché.

C'est ce qui a, entre autres, amené le Golf La Vérendrye à embaucher un nouveau directeur général dont la principale mission est de promouvoir le terrain de golf. Les résultats ne se sont pas fait attendre.

À La Broquerie, on a multiplié les promotions de toutes sortes. Outre les tournois organisés par des entreprises et associations, le Golf en a organisé plusieurs qui furent des succès inespérés. «Le premier tournoi de la Saint-Jean-Baptiste a attiré plus de 80 golfeurs. Notre tournoi de nuit, le 29 juillet, a permis à une soixantaine de mordus d'essayer ce nouveau truc.»



Archives La Liberté

Le gérant des opérations du parcours La Vérendrye, Jacques Lavack, sans son parapluie!

Côté affluence, tous les indicateurs sont à la hausse. «Nous avons reçu notre 10 000e golfeur de la saison le 25 juillet dernier. Si la tendance se poursuit, nous dépasserons largement nos objectifs pour cette année», explique Roger Gamache.

Même son de cloche en provenance de Saint-Pierre-Jolys, où les dirigeants du club de la Rivière-aux-Rats fondent beaucoup d'espoirs sur la présente saison.

«Nous avons beaucoup plus de départs que l'année dernière, confirme Réal Curé, un des principaux actionnaires de cette entreprise familiale. C'est encourageant!»

La grande innovation pour 1994 réside bien sûr dans le fait que le terrain est passé de neuf à 18 trous. «Les gens veulent l'essayer, puis ils reviennent,» ajoute Réal Curé.

Selon lui, l'année 1994 fera oublier les deux mauvaises saisons que tous les terrains de golf ont enregistré. «Nous avons budgetisé 20 000 rondes de golf pour cette année. Au rythme où vont les choses, nous n'aurons aucun mal à dépasser cet objectif.

«Seulement les fins de semaines depuis quelque temps, nous comptons une centaine de golfeurs de plus par jouré. Quant aux jours de semaine, depuis juillet, l'affluence a presque doublé par rapport à l'an dernier.

«L'an dernier, nous avons couvert nos frais. Le déficit que nous avons connu est dû au fait que nous avons débuté nos investissements d'agrandissement dès l'année dernière. Sans cela, conclut Réal Curé, nous aurions fini l'année de façon légèrement positive.»

Du côté de La Vérendrye, «L'année dernière, au niveau de l'exploitation, explique le président, Roland Gauthier, nous avons fait nos frais, sans plus. Cette année, la situation sera définitivement meilleure.»

Avec une dépense d'investissement de l'ordre de 1,5 million $, la famille Gauthier ne pouvait pas se permettre d'enregistrer une autre mauvaise année. La situation s'est tellement améliorée que le terrain n'est plus à vendre. «À moins, bien sûr, que nous recevions une offre pas battable...», conclut Roland Gauthier.

Tant à la Broquerie qu'à Saint-Pierre-Jolys, on mijote des activités auxquelles toute la population est invitée.

Ainsi, au Golf La Vérendrye, on prépare pour bientôt un grand ralliement de bénévoles qui planteront des centaines d'arbres. Un tournoi et un souper de remerciement suivra l'événement.

À la Rivière-aux-Rats, on prépare fébrilement le tournoi familial, qui se tient le 6 août cette année, et la Journée des aînés le 1er septembre.

Jean-François LACERTE

Jo Wells accueillie à Richer et Sainte-Anne

Elle court pour les femmes

Jo Wells entend être la première femme à traverser le Canada à la course. Le 16 mai dernier, la thérapeute familiale de 43 ans a quitté Saint-Jean de Terre-Neuve dans le but de franchir en quatre mois les 7 300 km la séparant de Victoria en Colombie-Britannique.

Lors de son passage sur la transcanadienne vis-à-vis de Sainte-Anne-des-Chênes, le 31 juillet, elle a été accueillie, entre autres, par trois Franco-Manitobains.

Jo Wells a commencé à s'entraîner pour la course au début des années 80 à la suite d'une chirurgie au dos; depuis, elle est devenue une des meilleures coureuses du pays, détenant à un moment donné le record des 100 km chez les Canadiennes.

La résidente de Burlington, Ontario, ne court pas pour recueillir des fonds, mais pour sensibiliser la population aux capacités des femmes.

J.-P. D.



Marcel Poiron, Guy Parent et Claude Gagné accueillant Jo Wells.

Nécrologies

Marie Anne Halpin (née Gervais)

Apres une courte maladie et entourée de sa famille, Marie Anne Halpin, née Gervais, est décédée paisiblement à l'hôpital général de Saint-Boniface, le 27 juillet 1994.

Elle laisse dans le deuil deux fils: Alfred (Gina) et Patrick (Stella) d'Ottawa; deux filles: Jeanette (Luc) Marchildon et Soeur Olivie Halpin, m.o., de Saint-Boniface; quinze petits-enfants; sept arrière-petits-enfants; ses belles-soeurs et beaux-frères: Evelyn (Halpin-Riley), Cécile Gervais, Della Melnic, Roland (Alfreda) Beaudin, Cécile Normandin, Georgette (Adélard) Ratté; de nombreux neveux et nièces.

Elle fut précédée par ses parents Charles et Mary Gervais, son époux John en 1942, une fille Jeanette (18 mois), deux fils , André (2 mois) et Charles en 1944; ses frères: Frédéric (Marie-Louise), Arthur (Aurore) et Albert (Marie) Gervais; ses soeurs: Angeline (Joseph) Bernardin; Délia (Edouard) Bernardin; Alice (Marcel) Létourneau, et Soeurs Majella (Louise), Valerie (Yvonne), Lucille (Emma), RNDM.

Née à Saint-Eustache, Manitoba, le 24 septembre 1904, elle y demeura jusqu'en 1956, elle habita Saint-Boniface jusqu'en 1973, puis Régina, Saskatchewan, puis le Foyer Chez-Nous à Saint-Boniface depuis 1991.

Grâce à sa ténacité, son courage, et son esprit de foi, elle pourvut avec succès aux besoins de sa famille, faisant valoir ses talents de couturière et de ménagère.

Arrivée à Saint-Boniface, elle s'intégra au marché du travail jusqu'en 1971. Membre de la Légion de Marie de la Paroisse de la Cathédrale de Saint-Boniface, elle se dévoua à la visite des malades. De 1973 à 1991, elle rendit de précieux services à son fils Charles, alors Archevêque de Régina.

Ses enfants et petits-enfants veulent exprimer à Dieu leur reconnaissance pour le cadeau d'une mère et grand-mère aussi généreuse, aimante, courageuse et si pleine de foi. Elle nous manquera beaucoup! Nous ne l'oublierons jamais.

La famille veut également exprimer des remerciements particuliers aux Missionnaires Oblates de Saint-Boniface, aux amis du Foyer Chez-Nous, au personnel du Home Care, à tous les parents et ami(e)s pour leur générosité et leur amabilité envers notre maman. Nous désirons remercier les Dr. Gooi, Erhart et Balco et le personnel infirmier de l'Hôpital général de Saint-Boniface. Merci à l'abbé Carney, curé de Saint-Eustache.

Les prières eurent lieu le vendredi 29 juillet 1994. La messe de la résurrection fut célébrée à la Cathédrale de Saint-Boniface le samedi 30 juillet par Mgr Marcel Gervais (neveu), archevêque d'Ottawa, Mgr Hacault, archevêque de Saint-Boniface, Mgr Wall, archevêque de Winnipeg, Charles Gervais, S.F.M. et Robert Bernardin, omi (neveux) concélébraient ainsi qu'une dizaine de prêtres. Le Père Robert Bernardin, omi, donna l'homélie.

Renée de Moissac était à l'orgue et Gilles Landry dirigeait la Chorale de la paroisse de la Cathédrale.

L'enterrement eut lieu au cimetière de Saint-Eustache, Manitoba. La direction des funérailles fut confiée au Salon mortuaire Desjardins de Saint-Boniface.

Gens d'ici

Un premier disque compact

Marie-Claude McDonald, 21 ans, lance son premier disque compact intitulé ***Comme tu es*** les 11 et 12 août prochain au Foyer. «Je suis contente que ce soit fini! J'y travaille depuis décembre 1993. C'était mon premier projet et je n'étais pas très informée au début. J'ai fait beaucoup de recherches.»

Plusieurs mois de travail ont donné un enregistrement de six chansons originales dont la chanson-titre. Le disque compact comprend également *Un dernier aurevoir*, *Maman*, *Danse*, *Auteur de méfaits* et *Espace*.



Marie-Claude McDonald.

Marie-Claude McDonald a travaillé avec Norman Dugas comme ingénieur de son et comme réalisateur. «Je pourrais lui donner beaucoup d'autres titres», ajoute la finissante (1994) en éducation du Collège universitaire de Saint-Boniface. Parmi les musiciens qui ont participé à l'enregistrement: Gilles Fournier, David Larocque, Laurent Roy, Michelle Grégoire, Gaétan LaRochelle, Walle Larsson, et une participation spéciale de Gérald Paquin pour la chanson Un dernier aurevoir.

La native de Saint-Norbert planifie envoyer son disque-démo aux stations de radio «partout au pays, si possible, et peut-être aussi à quelques maisons de disque». Les 500 premières copies seront en vente (14 $, taxes comprises) à l'entracte des spectacles de lancement, et ensuite Chez le Disquaire et auprès de Marie-Claude et de sa mère-publiciste.

Le projet a été financé par CIDO, MusicAction, Francofonds, Radio-Canada et par Marie-Claude McDonald elle-même.

K.B.

PROVINCE

Un guide des échanges

Patrimoine Canada vient de publier le Guide des échanges au Canada et à l'étranger, qui renferme de l'information sur 80 programmes pouvant intéresser toute la population, des jeunes aux personnes âgées.

On peut obtenir ce guide sans frais en s'adressant au Programme des études canadiennes, Direction générale de la participation des citoyens et du multiculturalisme, Ministère du Patrimoine canadien, Ottawa (Ontario), K1A 0M5, téléphone: (819) 994-1544, télécopieur: (819) 994-7687.

SOCIÉTÉ

Lori Brûlé, thérapeute diplômée en shiatsu

«Sentir ce que sentent les patients»

Très peu de personnes peuvent dire avec assurance qu'elles veulent poursuivre la même carrière toute leur vie. Lori Brûlé, 22 ans, thérapeute en massage shiatsu récemment diplômée, est une de ces rares personnes. «J'adore ça! Je veux faire ça pour le restant de ma vie! En shiatsu, il y a un défi continuel qui fait que ça reste motivant. Il y a tellement de choses différentes à apprendre.»

Pourtant, il y a un an à peine, Lori Brûlé tombait dans cette catégorie des gens qui ne savaient rien du shiatsu. Après avoir accumulé plusieurs expériences de travail, surtout en médecine traditionnelle, la native de Grande-Pointe (Manitoba) a découvert le shiatsu par hasard, ce qui l'a amenée à suivre un cours de neuf mois à Winnipeg.

Le cours comprend 410 heures de travail pratique jumelé avec des connaissances théoriques en anatomie, en physiologie, en pathologie, en éthique des affaires et en thérapie shiatsu, entre autres. Sa formation terminée au début de juin, Lori ouvrait, deux semaines plus tard, sa propre clinique avec une camarade de classe. (1)

«Le shiatsu est relativement nouveau au Manitoba. À Toronto, Vancouver et en Nouvelle-Écosse, la médecine holistique est un peu mieux connue. Par exemple, on surveille son alimentation, on utilise des herbes et des tisanes plutôt que d'avaler des pilules.»

Lori Brûlé explique que le shiatsu, thérapie développée en Orient, combine les principes de la chiropraxie et de la physiothérapie. «Le gouvernement oriental a décidé à un moment donné de regrouper différentes sortes de thérapies sous le nom de shiatsu.»



photo: Karine Beaudette

Lori Brûlé, thérapeute diplômée en shiatsu: «J'étais une de celles qui ne savaient pas ce que voulait dire le mot shiatsu.»

Comme son nom l'indique («shi»: doigt et «atsu»: pression), le shiatsu implique que le thérapeute suit les lignes naturelles du corps par où coule l'énergie et applique de la pression aux points sensibles (les mêmes qu'on utilise en acuponcture), où il y a un blocage dans le flux d'énergie.

«À mesure que mes doigts et mon corps viennent à comprendre le patient, je peux localiser les douleurs. Quand je fais un traitement, je ne pense à rien. J'essaie d'entrer dans le corps de l'autre et de sentir sa douleur, pour l'éliminer.»

La proximité ou l'intimité qu'elle doit avoir avec ses patients, hommes et femmes, ne la dérange pas, au contraire: «C'est toute l'idée derrière. On doit être sensible au corps de l'autre. Et aussi, les clients sont habillés.»

Les thérapeutes diplômés en shiatsu travaillent avec les muscles, tendons, ligaments et centres nerveux. Ils peuvent aider aux problèmes de tous les jours, comme le stress, les douleurs de dos, les maux de tête, l'insomnie, l'indigestion, mais peuvent aussi concentrer leur effort sur des problèmes précis.

Le shiatsu utilise non seulement des techniques de massage, mais aussi de l'équipement comme le moxa et les chandelles romaines. «Le moxa est une petite tige qui contient des herbes médicinales. On les colle sur la peau et on les brûle. À cause de la chaleur, les propriétés médicinales vont dans la peau. On s'en sert pour stimuler une région en particulier, pour des muscles étirés, par exemple.

«Les chandelles romaines sont vraiment intéressantes. On plante la chandelle dans l'oreille du patient, on l'allume et la chandelle retire tout l'excès de cire dans l'oreille.»

Lori Brûlé et sa collègue Tracy Luschyk travaillent maintenant à bâtir une clientèle. «À présent, les gens viennent nous voir pour des problèmes généraux de tension. Éventuellement, on espère que les médecins de famille vont nous référer des patients.

«On reçoit entre 10 et 12 personnes par semaine. Idéalement, on donnerait 40 traitements par semaine. C'est commode d'être deux thérapeutes dans la même clinique: les gens peuvent arriver deux par deux.»

Au début septembre, les deux collègues vont participer à une conférence sur l'acuponcture à Ottawa et elles comptent offrir ce service à partir de la mi-septembre.

Lori Brûlé a l'intention de se perfectionner continuellement. Pour ce faire, elle aimerait se rendre chez les maîtres en la matière, c'est-à-dire au Japon. «C'est limité ce qu'on peut apprendre ici à Winnipeg. Peut-être que dans deux ans, si je suis financièrement capable, j'irai étudier un an au Japon.»

Karine BEAUDETTE

(1) Lori Brûlé et Tracy Luschyk sont co-propriétaires de la clinique Vital Care Shiatsu, située au 367, avenue Ellice (salle 726) à Winnipeg. Pour les rejoindre: 943-7867.

Recherchons une **personne à temps plein** qui peut faire le **nettoyage en soirée**, commençant à la fin du mois d'août; 6 heures (minimum) par soir du lundi au vendredi.

Le salaire actuel est de 8,50 $ de l'heure.

La personne devra travailler avec un minimum de surveillance, avoir des connaissances et/ou expérience dans le domaine du nettoyage.

S.V.P. composez le 254-2845

Parenty and associates

Traduction/Rédaction

Nous sommes à la recherche d'une personne qualifiée dans le domaine de la traduction vers le français et de la rédaction en langue française.

Veuillez envoyer vos coordonnées **avant le 16 août 1994.**

Parenty and Associates
62, chemin Roslyn
Winnipeg (Manitoba)
R3L 0G6

Tél.: 477-4747 **Fax: 477-6872**



Stagiaire en soins d'urgence

Service d'ambulance

Concours nº 94-10

Le Service d'ambulance de la Ville de Winnipeg est heureux d'annoncer que les personnes intéressées à une carrière comme infirmier(ère)-secouriste peuvent poser leur candidature dès le 1er août. Tous ceux et celles qui répondent aux exigences énumérées ci-dessous peuvent faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre de présentation, à:

« Demandes »
C.P. 10, Station L
Winnipeg (Manitoba) R3H 0Z4

EXIGENCES :

1. Diplôme postsecondaire en anatomie, en physiologie ou dans une discipline connexe serait souhaitable. (Il faut avoir le minimum d'une 12e année du Manitoba ou l'équivalent.)
2. Expérience ou formation en traitement médical d'urgence.
3. Habiletés interpersonnelles supérieures accompagnées de maturité, de responsabilité, de discipline personnelle et d'empathie.
4. Preuve de stabilité d'emploi, de fiabilité et de ponctualité.
5. Capacité prouvée de travailler dans des situations exigeantes et stressantes.
6. Compétences solides en prise de décision.
7. Habiletés de conduite supérieures (permis de conduire valide de classe 5 et capacité d'obtenir un permis de classe 4).
8. Bonne condition physique et capacité d'accomplir les tâches d'infirmier(ère)-secouriste.
9. Possibilité de s'exprimer dans les deux langues officielles serait un atout.

Chaque candidat(e) recevra des documents expliquant en détail la méthode de sélection hautement concurrentielle qui sera utilisée dès qu'il y aura des ouvertures comme stagiaire en soins d'urgence. Les demandes seront retenues pendant une année et les personnes désirant être prises en considération pour les postes devraient soumettre leur candidature dès que possible.

Le Service d'ambulance prône l'équité en matière d'emploi et on encourage les autochtones, les femmes et les minorités visibles à indiquer leur statut dans leur lettre de présentation ou dans leur curriculum vitae.



AVIS AUX CRÉANCIERS

SOUS LE RÉGIME DE LA LOI SUR LES CAISSES POPULAIRES ET LES CREDIT UNIONS

Nous vous notifions que la Société d'assurance-dépôts des caisses populaires propose de vendre l'ensemble de l'actif de la Caisse populaire d'Île-des-Chênes limitée à la Caisse populaire de Saint-Boniface limitée aux termes de l'article 214(1) (h) de la loi de la Caisse populaire d'Île-des-Chênes limitée.

La Société d'assurance-dépôts des caisses populaires procédera à la vente en cause, à moins qu'un de ses créanciers ne s'y oppose. Les oppositions doivent être formulées par écrit et envoyées au soussigné, au 100 - 605, rue DesMeurons, Saint-Boniface (Manitoba), R2H 2R1, dans les trente (30) jours suivant la date du présent avis.

La Société d'assurance-dépôts des caisses populaires
Surveillante de la Caisse populaire d'Île-des-Chênes limitée

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
acceptera des candidatures pour le poste

d'aide-concierge à temps partiel

pour l'École Taché, 744, rue Langevin, Saint-Boniface (MB).

Les heures de travail seront de 17 h 00 à 21 h 00 du lundi au vendredi. Salaire: 12,34 $ de l'heure selon l'entente collective CUPE # 3490. S'il vous plaît faire parvenir votre curriculum vitae à l'attention de Monsieur Maurice Chaput, Directeur de Transport et d'entretien, **Division scolaire franco-manitobaine No. 49, 131, boulevard Provencher, bureau 312, Saint-Boniface (MB) R2H 0G2, avant le 11 août 1994.**

CKSB recherche

2 chroniqueurs pour Cahier manitobain

(chroniques : restaurant et cinéma)

Faites parvenir votre curriculum vitae **avant le 12 août** à :

Joëlle Savard
CKSB, 607, rue Langevin
Winnipeg (Manitoba) R2H 2W2
Télécopieur : (204) 788-3789

SRC CKSB Manitoba

Radio-Canada se conforme aux règles d'équité en matière d'emploi.

Le Festival du Voyageur Inc.

est à la recherche d'un(e)

RÉCEPTIONNISTE

Exigences:

- bonne communication orale;
- bonne connaissance de Wordperfect 5.1 ou 6.0;
- avoir de l'entregent et facilité de contact;
- bons sens de l'organisation;
- maîtrise des langues française et anglaise, parlées et écrites;
- connaissance de la fête et de la tenue de livres serait un atout;
- avoir suivi un cours de secrétaire bilingue ou l'équivalent.

Salaire à négocier

Entrée en fonction: aussitôt que possible

Faites parvenir votre curriculum vitae, **avant le 12 août 1994 au:**



Directeur général
Festival du Voyageur Inc.
768, avenue Taché
Saint-Boniface, MB R2H 2C4



Le Réseau d'agents et d'agentes de développement communautaire

est à la recherche

d'un agent ou d'une agente de développement communautaire

Région de La Seine

Sommaire de l'emploi:

Sous la direction de la coordonnatrice régionale, le/la titulaire sera responsable:

- de promouvoir et normaliser la vie en français en région;
- d'identifier des projets locaux et régionaux; et
- de planifier et exécuter les projets identifiés.

Compétences:

- très bonne connaissance des communautés franco-manitobaines;
- connaissance de la planification, de la gestion et des relations publiques;
- maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais;
- faire preuve d'initiative, de dynamisme, de leadership et d'entregent.

Rémunération: à déterminer selon les compétences

Entrée en fonction: début septembre

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae avec la mention «Personnel» avant le 19 août 1994 à:

Madame Lyse Hébert
Coordonnatrice régionale
Société franco-manitobaine
Case postale 145
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

La Division scolaire franco-manitobaine nº 49
est à la recherche

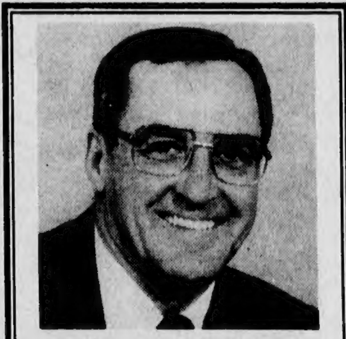
d'un entrepôt/ lieu de travail

d'environ 800 pieds carrés dans la région du sud-est du Manitoba.

Le bâtiment doit être chauffé et sécuritaire. Il doit aussi avoir assez de puissance électrique pour souder.

La Division désire louer le bâtiment pour une période d'environ une année.

S.V.P. faire parvenir le coût du loyer et l'endroit du bâtiment à Monsieur Maurice Chaput (982-8966) avant le 11 août 1994.



Au service de toute la population du sud-est manitobain.

Arrangements et préarrangements funéraires.



SALON MORTUAIRE DESJARDINS
357, rue Des Meurons
Saint-Boniface, Manitoba R2H 2N6

Edouard Robidoux
Domicile: 433-7925
Bureau: 233-4949 *1-800-665-0488*

SCHL CMHC

Question habitation, comptez sur nous.

APPEL D'OFFRES

Travaux de réparations/ rénovations sur deux logements unifamiliaux

La Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL), avec l'aide financière du gouvernement du Manitoba, prévoit effectuer des travaux de réparations/rénovations sur **DEUX (2) logements unifamiliaux situés dans les communautés manitobaines suivantes:**

MANITOGAN (1)
MACGREGOR (1)

Des soumissions cachetées portant sur le projet et adressées au soussigné, seront reçues **jusqu'au 22 août 1994 à 14 h.**

Les réparations consisteront à effectuer des travaux de mécanique, électrique, charpenterie et de peinture.

Chaque soumission doit être accompagnée d'un cautionnement de soumission ou d'un dépôt de garantie dont le montant est de 10 % de la valeur de toute offre jusqu'à une concurrence de 100 000 $. La SCHL retiendra chaque dépôt de garantie pour s'assurer que le contrat est bien exécuté. Elle acceptera que le dépôt soit payé en espèces, par chèque certifié ou par voie d'un cautionnement de soumission provenant d'une société de caution accréditée. Tout chèque ou cautionnement doit être fait à l'ordre de la SCHL.

La SCHL ne s'engage pas nécessairement à retenir la soumission la plus basse.

Les documents d'appel d'offres pourraient être obtenus de **CAROL KING, agente, ou SHIRLEY SHELEST, représentante des services aux clients, Programme de logement pour les ruraux et autochtones, à (204) 983-5663, ou à l'adresse indiquée ci-dessous:**

Société canadienne d'hypothèques et de logement
C.P. 964
4e étage, 10, rue Fort
Winnipeg (Manitoba)
R3C 2V2

Logement Manitoba Manitoba Housing



QUIZ

Une histoire de becs et de plumes



QUESTIONS

1. L'illustration ci-haut, représentant Thot, le dieu de l'écriture, est dessinée sur quelle invention égyptienne?

2. Du Moyen Âge jusqu'au XIXe siècle, quel est l'outil d'écriture par excellence?

3. Le développement de quel alliage de fer et de carbone a permis la fabrication de la plume métallique?

4. À quel pays oriental le papier moderne retrace-t-il ses origines?

5. Quelle invention du Hongrois Ladislas Biro est particulièrement prisée par les aviateurs?

RÉPONSES

1. Le papyrus. De la famille des cypéracées, le papyrus pousse dans les régions marécageuses de la Basse-Égypte. Seules les tiges fibreuses servent à la confection des rouleaux pour écrire. Elles sont coupées en fines lamelles, puis étendues. On dispose ensuite une seconde couche perpendiculaire à la première avant d'aplatir et de sécher l'ensemble sous presse. Les Égyptiens écrivaient à l'aide de roseaux taillés en pointe ou de pinceaux (de même origine).

2. La plume. Pendant des siècles, la plume d'oie était dans toutes les mains. Simple et résistante, le tuyau bien rond, elle était aussi facile à récolter dans la basse-cour. Seules dix plumes conviennent à l'écriture: cinq rémiges à chaque aile. Pas besoin de tuer l'oiseau, il suffit de les arracher et elles repoussent!

3. L'acier. Connue dès l'Antiquité, la fabrication d'acier est mise au point au XIXe siècle après la découverte du coke, résidu calciné de la houille. Lors de la combustion du coke à 2 000 dégrés dans un haut fourneau, le fer se combine au carbone pour donner la fonte. Elle est ensuite rechauffée et affinée par courant d'air ou d'oxygène. Avec une tonne d'acier, on fabriquait environ 1 700 000 plumes.

4. La Chine. Inventé il y deux mille ans, le papier est introduit en Europe au XIIIe siècle et largement diffusé à partir de la Renaissance. Aujourd'hui, les forêts de résineux produisent nombre des tonnes de papier consommées chaque jour. Le bois en copeaux est plongé dans un bain de soude caustique et de chaux, puis cuit et lavé pour éliminer les impuretés. Reste alors une pâte de cellulose pure dont les fibres sont broyées dans l'eau. On additionne ensuite des produits chimiques pour la blancheur et l'opacité.

5. Le stylo-bille. Dès sa création, le stylo-bille fait fureur dans le domaine de l'aviation car, au contraire du stylo-plumes, il ne fuit jamais en altitude et ne réagit pas aux différences de pression atmosphérique. Son principe est simple: une bille d'un millimètre de diamètre en carbure de tungstène (métal résistant) se meut librement à l'extrémité d'un point.

Compilé par Stephan HARDY

Source: Le Stylo-plume, Brigitte Coppin, Casterman, 1991.

RECETTE

Tomates assaisonnées

Prenez de l'avance! Ajoutez des assaisonnements à vos conserves domestiques de tomates. Vous aurez ainsi besoin de moins d'ingrédients quand vous préparerez des recettes utilisant ces tomates.



Tomates assaisonnées

12 grosses tomates mûres
Jus de citron
Sel
Assaisonnement à l'italienne pour 6 bocaux:
3 et 3/4 c. à thé feuilles de basilic
2 et 1/4 c. à thé feuilles de thym
2 et 1/4 c. à thé feuilles d'origan
1 et 1/2 c. à thé feuilles de romarin
1 et 1/2 c. à thé sauge
3/4 c. à thé poudre d'ail
3/4 c. à thé piment rouge broyé (facultatif)

Remplir d'eau bouillante une grande marmite munie d'un support. Déposer 6 bocaux propres de 1 chopine (500 mL) dans la marmite et chauffer à feu élevé.

Submerger les tomates dans l'eau bouillante de 30 à 60 secondes, puis plongez dans l'eau glacée. Peler en faisant glisser la peau; couper les tomates en deux et déposer dans une grande casserole profonde. Ajouter juste assez d'eau pour couvrir les tomates; porter à ébullition. Laisser bouillir 5 minutes.

Placer les couvercles dans l'eau bouillante; laisser bouillir 5 minutes pour activer le produit de scellage.

Dans un bocal chaud, déposer 2 c. à thé du mélange d'assaisonnements (avec piment rouge, 2 et 1/8 c. à thé), 1 c. à table (15 mL) de jus de citron et 1/4 c. à thé (1 mL) de sel. Tasser les tomates dans le bocal chaud jusqu'à 3/4 po (2 cm) du bord. Ajouter de l'eau bouillante (ou du liquide de cuisson des tomates) pour couvrir les tomates jusqu'à 1/2 po (1 cm) du bord (espace libre). Retirer les bulles d'air en glissant une spatule de caoutchouc entre le verre et le contenu; ajuster l'espace libre à 1/2 po (1 cm). Essuyer le bord du bocal en retirant tout résidu collant. Centrer le couvercle sur le bocal; visser la bague du bout des doigts sans trop serrer. Remettre le bocal dans la marmite. Répéter avec le reste des tomates.

Couvrir la marmite; porter de nouveau l'eau à ébullition; traiter 40 minutes. Retirer les bocaux. Laisser refroidir 24 heures. Vérifier si les bocaux sont scellés. Les couvercles scellés se courbent vers le bas. Retirer et ranger les bagues. Essuyer les bocaux, étiqueter et entreposer dans un endroit frais et sombre.

Donne six bocaux de 1 chopine (500 mL).

SAINTE-ROSE-DU-LAC

Attention: travaux en cours

Le village de Sainte-Rose-du-Lac bénéficie d'un deuxième octroi gouvernemental dans le cadre du Programme d'infrastructure fédéral.

«On a reçu le plein montant de 97 248 $ réclamé dans notre première demande, indique l'administratrice du village, Marlene Bouchard. Cet argent sert à remplacer environ 800 mètres de l'aqueduc qui se dégrade depuis longtemps.»

Une deuxième demande de subvention au Programme, qui verra la réparation d'environ 500 mètres de trottoirs, n'accorde que 30 000 $ au village au lieu des 100 000 $ demandés.

«Les deux projets auront créé quatre semaines de travail pour 12 personnes, précise-t-elle. Alors que les travaux sur l'aqueduc sont presque terminés, on vient tout juste de commencer la réparation des trottoirs.»

S.H.

LES PETITES ANNONCES

Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi à 17 h **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants: moins de 20 mots (**5 $** ou **7,50 $** pour deux semaines); 21 à 28 mots (**6 $** ou **9 $**); 29 à 35 mots (**7 $** ou **10,50 $**); 36 à 42 mots **au maximum** (**8 $** ou **12 $** pour deux semaines). N'oubliez pas de prévoir un montant additionnel pour la TPS!



Divers

REGINE'S CURIOS achète meubles anciens, «curio cabinet», «china cabinet», cristal, argenterie, porcelaine, tableaux. 326 Broadway, Winnipeg, téléphone: 956-5872.
395-

PEINTRE peinturerait votre maison pour 10 $ l'heure. Appelez 339–8008.
468-

GAGNEZ jusqu'à 346 $ en assemblant nos boules de Noël à domicile. Info: envoyez une enveloppe pré-adressée et timbrée à: Les Fantaisies de Noël, 2212, Gladwin Cr., pièce 100, ext. 2197, Ottawa (Ontario) K1B 5N1.
549-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. E.B.
606-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. O.F.C.
616-

REMERCIEMENTS au Sacré-Coeur de Jésus pour faveur obtenue. O.M..C.
617-

Recherche

RECHERCHE: Esthéticienne avec expérience pour travailler dans le centre bien établi Complexions. Entrée en fonction: immédiatement. 235-1150 et laissez un message.
611 -

RECHERCHE: Gardienne à domicile, du lundi au vendredi pour un garçon de 3 ans. Non-fumeur (se) et références requises. Composez 255-5044.
619 -

À vendre

VENTE PRIVÉE: Condo de deux chambres à coucher au 207, rue Masson. Cinq appareils inclus, solarium, ascenseur. 1 122 pieds carrées. Composez 233-3753.
529-

MAISON À VENDRE: 200, rue Kitson, style moderne (7 ans), emplacement tranquille. «Bi-level» (1216 pieds carrés). Grand salon et salle à dîner. Grande chambre à coucher avec chambre de bain adjacente, garde-robe «walk-in», etc. Premier étage déjà aménagé comme appartement possible à louer. Charpente 2" x 6 ", fenêtres «triple pane», chauffage par année: 537 $ (1993-1994). Beaucoup d'autres qualités. Porte ouverte tous les dimanches de 13 h à 16 h. Prix: 133 500 $. Composez le 233–4017.
589-

À louer

CONDO À LOUER de 5 chambres pour le 1er septembre. Laveuse, sécheuse, stationnement. Sur la rue Bertrand, près du Collège de Saint-Boniface. 231–2939.
590-

À LOUER: Appartement propre et tranquille, rue Aulneau et Despins. Une chambre à coucher. 345 $ tout inclus. 233–7652 ou 233–2520.
602-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher, poêle et réfrigérateur fournis, services et stationnement inclus, à deux minutes du Collège - rue Langevin. 375 $ par mois. Libre le 1er août. Téléphone: 1-424-5453 ou 237-6934 après 18 h.
608-

À LOUER: Appartement , 1 chambre à coucher, complètement rénové, poêle et réfrigérateur neufs, accès à laveuse et sècheuse gratis; 1 stationnement inclus. Pas d'animaux et non fumeur. 424, Valade, près de l'Hôpital et du Collège. 450 $/mois. Téléphone: 235-0296.
610-

À LOUER: Appartement de 2 chambres à coucher. Près du Collège. Disponible le 1er septembre. Contactez le 237-3136.
614-

MAISON À LOUER: St-Vital, 2 chambres, tranquille, tout fourni (sauf électricité et téléphone) de novembre 1994 à fin mars 1995. Références requises. 257-4500
615-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher. Près du Collège, entrée privée et stationnement disponible. 300 $ par mois, tout inclus. 231-1090.
620-

LES PETITES ANNONCES

... Ça paie et c'est facile à utiliser!

À VOTRE SERVICE

Encouragez nos annonceurs!

Recyclez ce journal!

Vous avez des événements à signaler?
Composez le 237-4823